

# LE CITOYEN

ROUYN-NORANDA | ABITIBI-QUEST

## CONSTRUCTION EN HAUSSE À ROUYN-NORANDA

À lire en page 3

L'Abitibi-Témiscamingue  
veut sa part de redevances  
minières  
page 31

545 000 \$ pour les clubs de  
motoneige de la région  
page 6



4 mars 2026 • Volume 35 N° 09 • GRATUIT

*Journée internationale des droits des femmes*

Pages 11 à 30



*Le service et la qualité avant tout !*

330, rue Principale | La Sarre, 819-333-3008  
Propriétaire : Manon Lacasse

Lun. au ven. - 8h à 20h | Sam. - 8h à 18h | Dim. - Fermé

Passion, dévouement et esprit d'équipe : merci à nos incroyables collègues qui êtes au cœur de notre succès chaque jour et à notre précieuse clientèle pour son soutien.

Aujourd'hui, on vous célèbre toutes!

*Bonne journée internationale  
des droits des femmes!*



>1285188



## Pour vivre pleinement!

PORTES OUVERTES



**Dimanche 15 mars  
de 10 h à 15 h**

Découvrez l'ambiance de la résidence  
et obtenez les réponses à vos questions!

### Au plaisir de vous rencontrer!

200, av. St-Joseph, Rouyn-Noranda  
819 797-9798  
ResidenceBleuHorizon.ca

Balayez pour en  
savoir davantage



**COGIR**  
RÉSIDENCES

ResidencesCogir.com

Vous simplifier la vie  
Vous donner la liberté de vivre pleinement  
Vous offrir du personnel attentionné  
**C'est inestimable pour nous.**

## Forte présence régionale à la Grande Dégustation 2026



Photo gracieuseté : Laurie Côté-Sarrazin

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

La 4<sup>e</sup> édition de la Grande Dégustation des produits d'ici se tenait le 20 février au Marché Bonsecours, à Montréal. L'événement, organisé par le Carrefour de l'Industrie Bioalimentaire de l'Île de Montréal (CIBÎM), a accueilli plus d'une centaine de kiosques de transformateurs et de producteurs alimentaires provenant de tout le Québec, ainsi que près de 350 visiteurs professionnels. Cette édition, entièrement dédiée à la mise en valeur des produits québécois, s'inscrivait comme le point culminant de deux semaines de rencontres d'acheteurs bioalimentaires, un rendez-vous devenu incontournable pour le milieu.

Selon Nathalie Désilets, directrice du CIBÎM, et Ulrich Habay, directeur du développement économie durable du CIBÎM, l'Abitibi-Témiscamingue y était bien représentée : Choco-Mango/Chocolats Complices des Vins, Microbrasserie Le Prospecteur, Écorce, Boréalait, Le Fromage au Village, Les Viandes à Côté du Bordeleau, Le Goût du Pays, Extrem Boréal, Onibi. Émilise Lessard-Therrien, propriétaire de l'entreprise Le Goût du Pays, mentionne que « c'était vraiment une belle opportunité de mettre les saveurs de notre région sur la carte de l'alimentaire au Québec. Ce fut un très beau succès! » Trois entreprises de la région qui en étaient à leur première participation racontent leur expérience.

Du côté des Viandes À Côté du Bordeleau, l'objectif était clair : faire découvrir la richesse du bœuf régional, notamment le Wagyu F1. L'entreprise proposait des boulettes de steak haché et des cubes de surlonge, deux produits choisis pour mieux valoriser les coupes les plus abondantes et parfois les moins connues. Les visiteurs ont pu constater la tendreté et la richesse aromatique caractéristiques de cette viande. L'entreprise souhaitait laisser aux gens un souvenir marquant. « Je demande souvent à mes clients s'ils se souviennent du dernier steak qu'ils ont cuisiné à la poêle chez eux? Généralement, la réponse est non. S'ils avaient cuisiné un steak des Viandes à Côté du Bordeleau, la réponse aurait été oui », raconte Laurie Côté-Sarrazin. L'événement représentait donc, pour cette entreprise, un levier essentiel pour exporter sa viande et augmenter ses volumes de vente tout en stabilisant ses revenus via d'importants joueurs sur le marché provincial : restaurants, distributeurs alimentaires, hôtels, traiteurs, boucheries, etc.

Chez Le Fromage au Village, on souhaitait profiter de l'occasion pour rencontrer de nouveaux clients et explorer des partenariats potentiels. L'entreprise y présentait, notamment, un nouveau produit biologique, conçu pour être mis en valeur dans la grande région de Montréal. L'équipe désirait que les visiteurs retiennent « le bon goût du Témis et de la ferme JMA Gauthier », rappelant l'importance de faire connaître l'expertise fromagère régionale au-delà de l'Abitibi-Témiscamingue. Selon Anne Barrette, PDG, la présence à un événement comme celui-ci se voulait une opportunité d'accroître son positionnement sur d'autres marchés.

Le Goût du Pays y proposait ses populaires Glaçons du Pays, des bâtonnets glacés à base d'eau de bouleau aromatisée aux essences forestières. « Ce fut le produit coup de cœur de nombreux visiteurs », spécifie la propriétaire, Émilie Lessard-Therrien. L'entrepreneure explique avoir choisi ce produit phare parce que, simple en apparence, il n'a actuellement aucun équivalent sur le marché. « Pour nous, nos glaçons sont une façon simple et très accessible pour goûter les saveurs du territoire : érable, sapin, thé du labrador, comptonie voyageuse, etc. Nous connaissons bien les saveurs d'outre-mer : le cacao, la vanille, la cannelle, mais pour ce qui est des saveurs de notre arrière-pays, c'est moins évident. Notre produit est donc un appel à redécouvrir ces saveurs, c'est même un peu pédagogique! » Cette participation à l'événement a donc permis à l'entreprise de se faire connaître, de se trouver des détaillants et un distributeur tout en se positionnant sur le marché québécois.

Avec une fréquentation soutenue et un intérêt marqué pour les produits régionaux, l'édition 2026 de la Grande Dégustation des produits d'ici confirme une fois de plus son rôle stratégique dans la promotion du savoir-faire agroalimentaire québécois. Les entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue y ont trouvé une vitrine de choix pour se démarquer et développer de nouveaux réseaux d'affaires, affirmant ainsi la présence nord-québécoise dans le paysage alimentaire provincial.

# 243 nouvelles unités de logements construites à Rouyn-Noranda en 2025

Dans son bilan annuel, la Ville de Rouyn-Noranda mentionne que 243 nouvelles unités de logement ont été créées au cours de la dernière année et les investissements pour tout type de travaux confondus s'élevèrent à 197 M\$, soit une hausse de 10,5 % par rapport à l'année précédente.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

Pour ces 243 nouvelles unités qui ont été créées, on peut compter 49 maisons unifamiliales et 194 logements locatifs. « Ces 194 unités locatives, dont 120 sont des logements abordables, ça, c'est très intéressant pour nous, pour la Ville, pour les citoyens. On aide [...] et on réussit à monter notre taux d'inoccupation de 1 %, c'est une belle avancée pour la Ville de Rouyn-Noranda », a mentionné Daniel Camden, conseiller municipal.

Par rapport à cette légère amélioration du taux d'inoccupation, M. Camden précise que la Ville travaille beaucoup avec les propriétaires et les constructeurs pour développer de nouveaux quartiers, de nouvelles résidences afin d'augmenter ce taux d'inoccupation, et d'avoir aussi un certain équilibre au niveau de l'offre et de la demande afin de favoriser la baisse ou le maintien à des prix raisonnables.

Ce qui occasionne cette hausse de 10 % des investissements en construction à Rouyn-Noranda, selon M. Camden, ce sont les entreprises qui construisent des logements qui se sont

aperçus qu'il y avait un manque à gagner à Rouyn-Noranda. Il y a aussi une volonté de la part de la Ville de développer. Ensemble, ils se sont mis d'accord sur la façon de faire pour favoriser le logement et aider les entreprises à réaliser les constructions. Au cours des 10 dernières années, 1155 nouvelles unités ont été construites sur le territoire.

La Ville mentionne la concrétisation de huit projets majeurs en 2025, notamment dans les secteurs commercial, industriel et institutionnel, dont le centre aquatique Agnico Eagle, la clinique interdisciplinaire en santé globale de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et le bâtiment du groupe Dion, qui abritera un centre de collecte Consignaction.

Pour l'année 2025, 1888 permis et certificats ont été délivrés sur le territoire, ce qui explique une hausse de 7,9 % par rapport à 2024. « On a simplifié certaines mesures lors de la prise des permis de construction et de rénovation, ça devient plus facile maintenant à Rouyn-Noranda de faire du développement [...]. On s'aperçoit qu'il y avait certaines règles à modifier pour accompagner nos entrepreneurs », a ajouté M. Camden.

Malgré une équipe réduite, le Service des permis a respecté les délais ciblés : 74 % des permis complexes ont été délivrés en moins de 15 jours et 67 % des permis simples en moins de 10 jours. La Ville s'attend à maintenir le cap. « Avec d'autres projets de constructions, de rénovations, d'agrandissement de territoire, et le nouveau développement de Senator... On va continuer d'être à l'écoute des entreprises pour améliorer l'émission des permis et le service aux citoyens », a conclu M. Camden.



Le Citoyen — Ricardo Jr Emmanuel

## Lancement de la programmation de la CCIAO

Le 25 février dernier, la Chambre de commerce et d'industrie d'Abitibi-Ouest (CCIAO) a tenu sa toute première Soirée de reconnaissance des partenaires sous la formule 5 à 7.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

L'événement a réuni 36 personnes, dont des partenaires financiers et des membres du conseil d'administration. Cette rencontre a permis de dresser le bilan des activités 2025 de la Chambre, de remercier officiellement ses précieux partenaires et de rappeler les rôles, la mission ainsi que les valeurs de l'organisation. Les membres du conseil d'administration ont également été présentés aux participants.

La soirée a aussi été l'occasion de dévoiler en primeur les grandes orientations du calendrier 2026. Bien qu'il s'agisse d'une avant-première et que certaines activités restent à confirmer, la CCIAO a invité les gens d'affaires à s'abonner à son infolettre via son site Internet afin de suivre les annonces officielles.

Des statistiques sur les membres, selon les catégories, ainsi que sur les abonnés aux différentes plateformes de communication ont été partagées. Il a également été mentionné que la Chambre s'implique activement dans plusieurs comités régionaux et qu'elle assure une présence soutenue lors d'inaugurations, de soupers et de conférences sur le territoire.

### Missions

Selon Carole Paradis, directrice générale, la CCIAO ne se limite pas à l'organisation du tournoi de golf et du Gala Excell'Or. En plus de proposer des formations, des collaborations et des tables de discussion, elle a pour mission de bâtir un réseau d'affaires solide et représentatif et de soutenir ses membres par la promotion, le réseautage,

des services adaptés et une visibilité accrue. La Chambre joue également un rôle stratégique dans les grands enjeux économiques du territoire.

Elle agit comme rassembleur du milieu, favorise les partenariats, stimule le développement des compétences et multiplie les occasions de maillage. Guidée par une vision tournée vers l'avenir, elle explore de nouvelles



Photo gracieuse: CCIAO

opportunités, agit comme agent de changement et contribue au développement durable, tout en respectant les lois ainsi que des principes d'éthique et de transparence.

### Programmation 2026

Parmi les initiatives prévues en 2026, la programmation printanière proposera notamment des cafés-crème réservés exclusivement aux nouveaux membres ainsi que 12 formations offertes en ligne, dont l'une portera sur la transition du poste d'ouvrier à celui de chef d'équipe.

La CCIAO reprendra également la route afin de mettre en lumière des entreprises de la région.

Les 5 à 7 ICM Amos, en collaboration avec les sociétés minières, feront aussi leur retour. La prochaine activité se tiendra en partenariat avec Éclat Qc, qui dévoilera son nouveau nom et présentera les développements récents de l'entreprise depuis son acquisition par un nouveau propriétaire. Un colloque RH, des collaborations à la Table RH ainsi que l'assemblée générale annuelle figurent aussi au calendrier.

Pour la saison estivale, la Chambre tiendra la 41<sup>e</sup> édition de son tournoi de golf, ainsi qu'elle reprendra la route afin de mettre en lumière des entreprises de la région.

À l'automne, la programmation sera complétée par un café-crème destiné aux nouveaux membres, un 5 à 7 organisé en collaboration avec Desjardins, une nouvelle tournée de la CCIAO ainsi que la 39<sup>e</sup> édition du Gala Excell'Or.

En somme, la programmation 2026 s'annonce riche, diversifiée et résolument tournée vers le développement, le réseautage et la valorisation des entreprises d'ici.

### Statistiques

La CCIAO compte aujourd'hui 1 300 abonnés sur Facebook, 292 sur LinkedIn et 674 abonnés à son infolettre, qui a publié 31 éditions en 2025.

Du côté des membres, 33 % sont des entreprises de 1 à 5 employés, 14 % ont de 6 à 10 employés, 11 % de 11 à 25 employés, 7 % de 26 à 49 employés, 3 % de 50 à 100 employés et 3 % de 101 employés et plus. Parmi les autres membres, 15 % sont des OBNL, 6 % appartiennent au secteur parapublic ou gouvernemental, et 8 % sont des travailleurs autonomes.



**Théâtre  
du cuivre**

**Billetterie** : du mardi au vendredi de **12 h 30 à 17 h**  
**819 797-7133** ou au **theatreducuire.ca**

**CHANGEMENT D'HORAIRE À LA BILLETTERIE**

La billetterie du Théâtre du cuivre sera définitivement **fermée les lundis**.  
Nos nouvelles heures d'ouverture sont du mardi au vendredi de 12 h 30 à 17 h.  
Petit rappel : l'achat de billets en ligne est possible en tout temps.

**CETTE SEMAINE**



**FLAMBANT NUE**  
Les Éternels pigistes  
Vendredi 6 mars, 20 h  
Entrée : 50 \$ - 35 \$ (étudiant)

Porté par un chœur de personnages vibrants et attachants, ce texte de Pierre-Michel Tremblay mêle profondeur et humour à travers une série de tableaux qui reflètent nos différentes identités dans des situations qui résonnent avec des enjeux de notre époque. Une rencontre unique sur scène avec quatre virtuoses de l'interprétation : Christian Bégin, Marie Charlebois, Isabelle Vincent et Pier Paquette. Ensemble, ils donnent vie à un spectacle touchant, drôle et captivant qui invite à réfléchir... et à rêver.



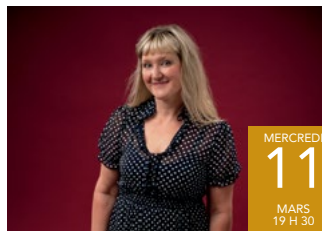
**THE BROOKS**  
Soon As I Can  
Samedi 7 mars, 20 h  
Entrée : 38 \$

Électrisante sur disque comme sur scène, la musique de The Brooks est portée par des rythmiques bondissantes, des cuivres flamboyants, des claviers inventifs et d'envoûtantes lignes de guitare. Naviguant entre funk, soul, r'n'b, afrobeat et jazz, The Brooks réunit le bassiste Alexandre Lapointe, le vétéran chanteur et tromboniste Alan Prater, le guitariste Philippe Look et le percussionniste Philippe Beaudin, des virtuoses aux feuilles de route convaincantes.

**À VENIR**



**CARTES POSTALES : D'ISAAC ALBENIZ À JOHN WILLIAMS**  
Jeunesses musicales Canada  
Entrée : 30 \$ - 20 \$ (étudiant)  
ou carte de membre JMC



**MÉLANIE NADEAU**  
Bretelles et dentelles  
Mercredi 11 mars, 19 h 30  
Entrée : 22 \$ - 15 \$ (étudiant)



**MARTIN VACHON**  
Ahh caramel  
Vendredi 13 mars, 20 h  
Entrée : 32 \$ - 26 \$ (étudiant)

**CINÉ-QUALITÉ**



**MESURES FUNÈBRES**  
Un film de Sofia Bohdanowicz  
Version originale avec sous-titres français. Canada (Québec).  
2024. 143 min. (G)  
Avec Kieran Adams, Julia Beyer, Vida Beyer.

Audrey Benac affronte son destin et son histoire familiale alors qu'elle plonge dans le passé de Kathleen Parlow, violoniste canadienne oubliée. Audrey est hantée par les rêves brisés de sa mère, une violoniste ratée qu'elle laisse derrière au seuil de la mort. Dans une quête d'archives et de souvenirs qui la mène de Toronto à Oslo en passant par Londres, la chercheuse tentera non seulement de redonner vie à la musique de la violoniste, mais aussi de comprendre son passé et d'accepter son héritage maternel.

« Œuvre parfois maniérée, souvent singulière, Mesures funèbres s'impose comme une proposition rare : intellectuelle sans sécheresse, hantée, mais vivante, capable d'aimer malgré ses angles obtus. »  
(Sarah-Louise Pelletier-Morin, Le Devoir)

**Dimanche 8 mars, 13 h - Lundi 9 mars, 19 h**

Entrée : 7,50 \$ (adulte) - 6 \$ (étudiant et +65 ans)  
taxes et frais inclus



**HOMMAGE**

**L'UQAT rend  
hommage  
à Fernand  
Bellehumeur**

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a appris avec une grande tristesse le décès de Fernand Bellehumeur, grandement impliqué dans la création de l'Université et figure marquante de la vie intellectuelle, éducative et culturelle de l'Abitibi-Témiscamingue.

Journaliste | [journaliste@journallecityoyen.com](mailto:journaliste@journallecityoyen.com)

Enseignant de 1956 à 1969, du niveau secondaire jusqu'au niveau universitaire, M. Bellehumeur a consacré sa vie à l'éducation et à la transmission du savoir. Il a été l'un des artisans de la réflexion et de la mobilisation qui ont mené à l'implantation des premiers services universitaires dans le Nord-Ouest québécois, à une époque où l'accessibilité aux études supérieures en région représentait un enjeu majeur de développement social et collectif.

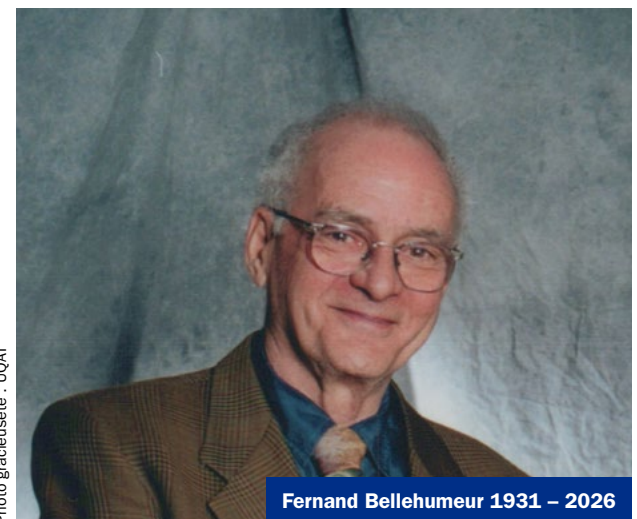


Photo gracieuseté : UQAT

**Fernand Bellehumeur 1931 - 2026**

Profondément enraciné dans son milieu, il a contribué, aux côtés d'autres pionnières et pionniers régionaux, à façonner une université en symbiose avec sa population, attentive aux réalités du territoire et engagée dans le développement des régions ressources. Son apport a marqué durablement l'identité de l'UQAT, aujourd'hui reconnue pour son ancrage régional, son ouverture et sa capacité d'innovation.

Écrivain et acteur culturel reconnu, Fernand Bellehumeur a également laissé une œuvre inspirée par l'histoire, les paysages et les gens d'ici, contribuant à nourrir la mémoire collective et la fierté régionale. « Fernand Bellehumeur a été de ceux qui ont cru, très tôt, que l'éducation et la culture étaient des leviers essentiels pour permettre aux régions de se développer par et pour elles-mêmes. Son engagement et sa vision ont profondément marqué l'ADN de l'UQAT », a déclaré le recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Vincent Rousson.

Né en 1931 à Latulipe, au Témiscamingue, M. Bellehumeur est décédé le 18 février 2026, à l'âge de 94 ans, au CHSLD Pie-XXII de Rouyn-Noranda. Au fil des ans, il a publié deux récits, *Partir, Les lettres de Pit Bellehumeur* (Éditions Stanké, 1996) et *La bande des quatre... ils étaient cinq* (La Plume d'Oie, 2000), ainsi que trois romans : *Le sixième* et *le neuvième* (Trait d'Union, 2003), *Le vieux qui pissait partout* (Genest, 2008) et *Un pont qui ne mène pas à la rive* (ABC de l'Édition, 2010). Il était également le président fondateur de l'Université du 3<sup>e</sup> âge en Abitibi-Témiscamingue.



Canadian  
Heritage

Patrimoine  
canadien

# Ça promet de laisser une petite trace dans l'univers

**Deux dates à retenir pour le groupe Belle Promesse : le 27 février, pour la sortie de leur premier EP, et le 6 mars 2026, pour son lancement physique. Depuis la mise au monde de *Douce rebelle* l'automne dernier, le groupe a travaillé sur d'autres chansons pour, finalement, en produire cinq regroupées sous le titre *Ça promet*.**

Joanie Dion | jdion@journallecityen.com

Si le titre ressemble à un clin d'œil au nom du band, c'en est plutôt un « aux gens qu'on connaît dans notre entourage. Parce que ça arrivait souvent qu'on avait des commentaires sous nos vidéos qui disaient : "Belle Promesse, ça promet!" parce qu'ils aimaient notre musique », raconte Danik Bolduc, bassiste et deuxième voix du groupe. « Le monde disait ça, mais même nous autres on le disait. On le disait en *joke* et on riait de nous. Évidemment, finalement, ça correspond un peu à notre gentille arrogance... en tout cas, la mienne! » renchérit, sourire en coin, Thomas Loïselle, chanteur et guitariste du groupe.

Même s'ils semblent ne pas y croire tout à fait, pour eux, c'est « le début de grandes choses ». Ça « correspond bien à ce qu'on voulait transmettre, de bonnes émotions et du plaisir au monde. Et à nous autres aussi. On s'est fait plaisir en faisant ça », confie Thomas Loïselle. « Moi, je le vois aussi comme une petite trace qu'on laisse dans l'univers. C'est quand même quelque chose qu'on a fait et qui va être disponible pour tout le monde », renchérit Valérie Lebel, pianiste du groupe.

Bien que chacun ait une chanson préférée différente et pour des raisons différentes, l'univers des trois artistes mis ensemble crée ce son unique qu'ils ont appelé Belle Promesse. Thomas Loïselle se sent davantage touché par *Comme un gentleman*. « Parce que c'est pas mal une des premières tounes que j'ai écrites dans ma vie, il y a plusieurs années, bien avant Belle Promesse. C'est l'univers que là elle sorte officiellement, bien produite et tout. »

Pour Danik Bolduc, c'est plutôt *Chaque lumière* qui lui procure cet effet. « Je l'ai écrite au début 2025, quand je commençais à fréquenter ma blonde. Je l'ai écrite pour elle. Après ça, vient l'été 2025. On commence à enregistrer des chansons un peu et je me suis dit que je pourrais essayer d'en enregistrer une version, parce que je faisais juste la jouer à la guitare avant et la chanter. Là, je me suis dit que j'essayerais d'écrire une version plus complète, avec tous les instruments et tout. Cette toune-là, c'est moi qui ai tout

arrangé les instruments, qui ai tout joué dessus et j'étais vraiment content du résultat. Je me suis dit que peut-être ça pourrait aller quelque part. Je l'ai montrée à Thomas et il a vraiment aimé aussi. Je suis content qu'il y ait de quoi que j'ai fait, mettons, plus personnel et intime », confie-t-il.

Dans la simplicité et l'universalité, quant à elle, Valérie Lebel nomme *Vacances*. « Parce que c'est la première

réalise] qu'il nous manque quelqu'un. À trois, c'est difficile. Pour le drummer, on s'arrange en ce moment. On a des track qu'on joue par-dessus. [...] Donc, on a pensé à lan-Thomas Coulombe », spécifie-t-il. « Il était très enthousiaste à l'idée de jouer avec nous autres. »

De la merch artisanale sera disponible lors du concert de Belle Promesse, entre autres des t-shirts dessinés par



L'ambiance du concert sera « chaleureuse et dynamique, mais empreinte d'une belle tranquillité ».

Photo gracieuseté : Becky Vander Haegh

toune que j'ai jouée avec les gars. C'est comme le début d'une belle chose. Ça me donne de bons souvenirs. »

## Des collaborateurs qui promettent

Afin d'ajouter une ligne de guitare en direct lors du lancement physique du EP, Belle Promesse a fait appel à un bassiste de leur connaissance pour prendre la place de Danik Bolduc lors du concert. En studio, « on ne pense pas nécessairement à comment on va les jouer *live* dès le début. Ça fait que, parfois, on fait des tounes et [on

Juliette Lemieux, et imprimés par Emmanuel Audet. Des copies physiques du EP seront aussi disponibles, dont le visuel est un montage de Danik Bolduc à partir des dessins de Juliette Lemieux. Les CD sont gravés par les membres de Belle Promesse, assemblés manuellement. Les macarons auront été pressés par Danik Bolduc. Le EP est masterisé par Dominic Bolduc.

Elsa Aubin jouera en première partie de Belle Promesse, le 6 mars 2026 à 20 h au Petit Théâtre du Vieux Noranda.



## STÉPHANE TÊTREAU

### Concerto pour violoncelle d'Anton Dvorak

Sous la direction artistique de Jacques Marchand



AMOS

LA SARRE

ROUYN-NORANDA

VAL-D'OR

OSRAT.CA

BILLETS : [ticketaccés.net](https://ticketaccés.net)

[OrchestreSymphoniqueRegionalAT](https://www.facebook.com/OrchestreSymphoniqueRegionalAT)

Crédit photo: Frédéric Robitaille

## Crues printanières : nos équipes au travail

Tout au long de l'année, nos spécialistes travaillent activement pour limiter les impacts des changements de niveau et de débit des cours d'eau sur les populations riveraines. C'est particulièrement vrai à la fonte des neiges, en prévision de la crue printanière.

### Les réservoirs diminuent toujours l'ampleur des crues

L'hiver, alors que la consommation d'électricité est à son maximum, nos réservoirs se vident graduellement. Au printemps, ils sont donc prêts à emmagasiner de très grandes quantités d'eau.

#### Le saviez-vous ?

Au nord des bassins versants de la rivière des Outaouais et de la rivière Saint-Maurice, les réservoirs peuvent retenir 40 % de l'eau qui s'écoule sur le territoire. Toutefois, l'eau restante, qui s'écoule au sud des réservoirs, ne peut être ni gérée ni retenue.

### Les centrales au fil de l'eau n'ont pas d'impact sur l'ampleur des crues

La majorité de nos centrales situées dans le sud du Québec sont des centrales au fil de l'eau. Comme elles n'ont pas de réservoir, elles ne peuvent pas retenir l'eau. En période de crue, il faut simplement ouvrir les vannes pour laisser libre cours à la rivière.

### Nos spécialistes toujours à l'œuvre

À l'hiver et au printemps, nous effectuons des relevés de neige au sol afin de connaître la quantité d'eau présente dans la neige et, ainsi, de prévoir l'impact de la fonte des neiges sur les cours d'eau. Chaque jour, nos équipes de météorologues, d'ingénieurs, d'ingénieures et d'hydrologues étudient les prévisions météorologiques et le comportement des rivières afin de prévoir les interventions à faire.

### Et les changements climatiques dans tout ça ?

Les changements climatiques font varier l'ampleur, l'intensité et le moment des crues. Nous adaptons donc nos pratiques afin de toujours faire le maximum pour limiter les impacts des crues sur le milieu.



Apprenez-en plus sur notre gestion des crues printanières sur notre site Web :

[www.hydroquebec.com/printemps](http://www.hydroquebec.com/printemps)

## Plus de 545 000 \$ aux clubs de motoneigistes en Abitibi-Témiscamingue

Le gouvernement du Québec octroie 545 224 \$ aux clubs de motoneigistes de la région pour les soutenir dans l'entretien de leurs sentiers. L'aide contribue à améliorer la qualité du réseau et à assurer la sécurité des motoneigistes.

Journaliste | [journaliste@journallecitoyen.com](mailto:journaliste@journallecitoyen.com)

«La sécurité des motoneigistes est primordiale et je suis fier du soutien de notre gouvernement aux activités de ces bénévoles indispensables. L'aide financière allouée leur permettra de poursuivre leurs activités tout en améliorant la qualité du réseau et en assurant la sécurité des motoneigistes. J'en profite pour saluer leur travail essentiel aux quatre coins du Québec», a déclaré Jonatan Julien, ministre des Transports et de la Mobilité durable, par voie de communiqué.

Grâce au Programme d'aide financière aux clubs de motoneigistes du Québec (PACM), la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ) dispose aussi d'un montant de 2,6 M\$ provenant de ce programme pour des projets spécifiques comme veiller à la sécurité des activités, à la mise en place de la signalisation et à la réalisation de certaines formations offertes aux membres et aux bénévoles. Le PACM est en vigueur jusqu'au 31 mars 2027.

«Notre gouvernement est fier d'appuyer les activités des motoneigistes de l'Abitibi-Témiscamingue. Les clubs de la région rendent nos hivers plus dynamiques et représentent un attrait important, autant pour les motoneigistes locaux que pour les touristes. En assurant la continuité des clubs de motoneigistes, on renforce l'économie régionale», a mentionné François Legault, premier ministre et responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, dans un communiqué.

Il est important de mentionner que le Programme d'aide financière aux clubs de motoneigistes du Québec comporte deux objectifs principaux, notamment celui d'améliorer la sécurité de la pratique de la motoneige par la mise en place de sentiers entretenus, signalisés et surveillés et aussi d'offrir aux motoneigistes un réseau qui perdure au fil des années.



Photo gracieuseté : Tourisme Abitibi-Témiscamingue | Christian Leduc

## MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

# Honorons l'excellence des personnes noires au fil des générations, des bâtisseurs aux visionnaires

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Depuis trois ans, le Carrefour Jeunesse-emploi du Témiscamingue (CJET), par l'entremise de son service interculturel et en collaboration avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), met en valeur des personnalités afrodescendantes qui se démarquent par leur engagement et leur contribution à la communauté témiscamienne.

En lien avec le thème de cette année, le CJET a tenu, le 26 février dernier, une soirée hommage afin de souligner l'excellence de 12 infirmières et infirmiers recrutés à l'international par le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT).

L'événement s'est déroulé dans une ambiance à la fois festive et empreinte d'émotion. Tandis que les enfants s'amusaient dans la salle, la fierté illuminait le regard des diplômés honorés. Un à un, les finissants se sont avancés sur scène pour recevoir leur diplôme et partager la signification de cette réussite. Pour la majorité, il représentait la persévérance, la résilience, la solidarité tissée entre les diplômés ainsi que la gratitude envers le CISSS-AT et le CJET.

Pour Aholea Narcisse Arnaud Kakou (Côte d'Ivoire), Adeline Kognouwe (Cameroun), Fallone Linda Django Siaha (Cameroun) et Chantal Toko (Cameroun), voir la gratitude dans le regard des patients, contribuer à améliorer concrètement leur qualité de vie et accompagner des personnes quittant l'hôpital en meilleure santé constitue une profonde source d'accomplissement et de fierté. Pour certains d'entre eux, le travail auprès des aînés est même devenu une véritable vocation. Adil Benelkadi (Maroc) souligne quant à lui que l'esprit d'entraide qui caractérise le Témiscamingue favorise des soins personnalisés, basés sur la confiance et la proximité.

De leur côté, Ahou Alfet Kra, épouse d'Irie (Côte d'Ivoire), Cécile Florence Nguina, épouse de Nkake (Cameroun), Tanon Antoine Brou (Côte d'Ivoire), Olivia Diane Mbianda Sandjo (Cameroun), Djakaridja Traoré (Côte d'Ivoire), Juice Arole Tatchemo (Cameroun), Fallone Linda Django Siaha (Cameroun) et Kafia Alilat (Algérie) expriment une profonde fierté pour le parcours exigeant qu'ils ont parcouru. Les défis rencontrés ont renforcé leur confiance et leur ont permis de gagner l'estime de leurs patients et collègues. La réussite de l'examen de l'OIIQ représente pour eux une étape importante. Grâce au soutien de leurs proches, ils ont su concilier études, famille et travail, surmontant



Photo : @sasciacsésé

avec courage les obstacles liés à leur intégration sociale, culturelle et professionnelle.

La graduation visait à exprimer une reconnaissance sincère envers ces professionnels qui participent activement au développement et à la vitalité du Témiscamingue. « Nous souhaitons prendre un moment pour les remercier de leur engagement, de leur résilience et de la confiance qu'ils accordent à notre organisation ainsi qu'à leur avenir ici », souligne Vincent Béland, chef de service - Attraction de main-d'œuvre à la Direction des ressources humaines du CISSS-AT à Ville-Marie.

« Leur parcours témoigne d'un courage remarquable. Immigrer représente un processus exigeant. Ces infirmières et infirmiers ont quitté leur pays, leurs proches et parfois une carrière déjà établie. Bien qu'ils possédaient diplômes et expérience, ils ont dû reprendre des études, réussir l'examen de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et compléter une formation d'appoint rigoureuse, tout en s'adaptant à un nouveau système de santé, à une culture différente et à un nouvel environnement professionnel », rappelle Céline Girard, intervenante interculturelle au CJET.

Elle ajoute qu'en misant sur le recrutement international, le CJET réaffirme l'importance de l'inclusion, de la reconnaissance des

talents issus de l'immigration et de la collaboration régionale pour répondre aux besoins criants en main-d'œuvre.

L'arrivée de ces professionnels représente un apport majeur pour la région. « Ces infirmières et infirmiers contribuent à la vitalité de notre communauté, tant sur le plan professionnel qu'humain. Nous sommes fiers de souligner leur engagement », ajoute Hélène Nickner, directrice générale du CJET.

« Chaque professionnel qui choisit de se joindre à notre équipe fait une réelle différence. Le recrutement international du CISSS-AT résulte d'une mobilisation régionale impliquant notamment le MIFI, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, les Carrefours Jeunesse-emploi et plusieurs partenaires locaux. Ensemble, ils ont répondu à la pénurie importante en soins infirmiers et assuré le succès de cette initiative », précise M. Béland.

Aujourd'hui établis au Témiscamingue, ces professionnels jouent un rôle clé au sein du réseau régional de la santé. Par leur expertise, leur persévérance et leur engagement quotidien, ils améliorent concrètement l'accès aux soins et le bien-être de la population. Leur présence enrichit le milieu de soins et favorise l'émergence d'un réseau plus inclusif, représentatif et humain.

Sans nos annonceurs, il serait impossible pour notre équipe de poursuivre notre mission de tenir la population abitibienne informée. Merci à toutes les entreprises qui nous permettent de vous offrir chaque semaine des nouvelles d'ici.



LE CITOYEN

# Les femmes ont brûlé les planches sur la scène de *More Women On Stage*

Le 28 février 2026, KeepHope Productions a présenté la soirée *More Women On Stage* avec pour tête d'affiche le groupe punk DVTR. Moiré et Ferøx NøMen ont également été de la partie comme *bands* invités locaux.

Joanie Dion | jdion@journallecityen.com

Celui qui a joué lui-même sur des scènes de festivals avec ses groupes a observé que la parité n'était que rarement atteinte. C'est devenu, pour Antoine Denis, fondateur de KeepHope Productions, son cheval de combat. «C'est quelque chose que j'essaie de faire, de donner plus de visibilité aux femmes en général lors de mes spectacles, mais, de le faire de façon officielle, c'est la première fois.»

«J'ai mis la main sur DVTR et, bien évidemment, il y a une femme dans le groupe. J'ai eu envie de pousser l'idée un peu plus loin, et de vraiment faire une soirée officielle. Je trouve qu'on ne laisse pas assez de place aux femmes sur la scène et c'est important», renchérit-il.

Pour l'instant, l'événement n'est présenté que pour la durée d'une soirée, mais «j'aimerais ça que ce soit le début d'une tradition. Ça va toujours dépendre de l'offre et de la demande, bien évidemment. Mais j'aimerais ça en faire plus souvent et mettre [les artistes féminins] de l'avant plus souvent.»

Un événement comme *More Women On Stage* pourrait bien changer la réalité des femmes sur scène, mais également demeurer une action symbolique. «Le fait d'en parler, ça change les choses parce que, même moi, en ayant joué de la musique dans des événements comme ça ou ayant joué dans des festivals qui étaient paritaires, ça m'a ouvert les yeux sur l'importance de tout ça.»

«Parce que malheureusement, on voit que même en 2026, dans les festivals, ce n'est pas paritaire, ou c'est extrêmement rare qu'ils aient 50 % de groupes féminins et autant de groupes masculins. Moi, c'est ce que j'ai constaté aussi depuis les dernières années,

avec des spectacles qui sont vraiment presque entièrement féminins», observe Marie-Ève Brunet, femme à tout faire chez KeepHope Productions.

C'est ainsi que KeepHope Productions vise la parité de cette soirée, avec nul autre que DVTR, Moiré et Ferøx NøMen. «DVTR, c'est un groupe punk au Québec qui a le vent dans les ailes. Ils font une tournée en Corée du Sud, en Allemagne et là, présentement, ils sont au Mexique, en France. C'est vraiment un des groupes les plus explosifs en ce moment dans l'univers du punk au Québec», raconte Antoine Denis. «Aussi, ils ont vraiment des discours très centrés sur le féminisme anti-patriarcat», précise Marie-Ève Brunet.

«Moiré et Ferøx NøMen sont des amis de longue date et des groupes locaux. Je trouve ça important de mettre de l'avant des groupes locaux. Et dans ce cadre-là, je les choisis parce qu'ils sont représentés par des femmes principalement», livre M. Denis.

Selon lui, à condition d'aimer la musique punk, «tout le monde peut y trouver son bonheur» lors de *More Women On Stage*. «Tout le monde est bienvenu, on va accueillir tout le monde les bras grands ouverts. [...] Il y a de la place pour tout le monde, autant les femmes que les gens trans, que les autres, que les adolescents.»

Non seulement l'événement présente-t-il des groupes locaux, mais également sa principale collaboration est avec une entreprise régionale. «La micro-brasserie, Le Prospecteur, nous soutient beaucoup dans nos projets. Sans elle, ce serait quasiment impossible d'inviter des groupes en région. Je trouve ça fabuleux de pouvoir collaborer main dans la main avec une entreprise de chez nous qui comprend ce que je fais. Et à l'inverse, je comprends aussi ce qu'elle fait», confie M. Denis.

Des chandails ont été mis en vente lors de la soirée au profit d'organismes montréalais mettant de l'avant les femmes sur la scène musicale, initiative lancée par Slam Disques et Hell For Breakfast.



Les membres de DVTR

## Des Témiscabitiens dans la distribution de *Les Misérables*

C'est le 24 février dernier qu'on a annoncé sur les réseaux sociaux la distribution du spectacle *Les Misérables*, parmi lesquels apparaissent les noms de Camille Cormier-Morasse et de Christian Laporte.

Joanie Dion | jdion@journallecityen.com

«Les Misérables, c'est un spectacle qui est tellement emblématique, que je connais depuis très, très longtemps. D'avoir la chance de pouvoir performer dans ce spectacle cet été, c'est vraiment un honneur et un bonheur parce que c'est un spectacle qui me fait vibrer et qui, je pense, va faire vibrer le public tout autant», déclare d'entrée de jeu la Rouynorandienne Camille Cormier-Morasse.

Elle aura l'occasion de jouer plusieurs rôles, selon les besoins du moment, en plus de son rôle à elle. «Je suis dans l'ensemble, mais j'ai également le rôle de *swing on stage*, qu'on appelle. Donc, si d'autres gens de l'ensemble doivent s'absenter, c'est moi qui prends leur place. Et j'ai aussi le rôle de doublure d'Éponine, un

des personnages principaux. Même chose : si celle qui l'incarne doit s'absenter, c'est moi qui vais prendre la place ce soir-là.»

Ce qui représente pour elle l'apprentissage de cinq parcours de personnages. «C'est beaucoup de place dans le cerveau, mais c'est vraiment un beau défi que j'ai hâte de relever. C'est une première fois pour moi de faire autant de choses différentes durant un spectacle. J'ai vraiment hâte de le vivre», s'exclame-t-elle.

Non seulement travaillera-t-elle avec des noms comme Debby Lynch-White ou Alex Gaumond, mais également avec Christian Laporte, originaire de Lebel-sur-Quévillon, et Élise Cormier, originaire de Rouyn-Noranda.

Photo gracieuseté : Réseaux sociaux de Camille Cormier-Morasse

# Les Sœurs Grises au cœur des premiers hôpitaux de Rouyn-Noranda

Dans les années 1920, Rouyn et Noranda connaissent une croissance rapide avec le développement de l'industrie minière. Cette expansion entraîne de nouveaux besoins, notamment en matière de santé. L'arrivée des Sœurs Grises de la Croix marque la création des premiers services hospitaliers dans les villes-sœurs. Grâce à leur travail et au soutien de différents acteurs, les bases du réseau de santé local sont mises en place et accompagnent l'augmentation rapide de la population.

Élise-Emmanuelle Nyoumea | étudiante du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue



Vue de l'intérieur de l'hôpital St-Albert's (des Saints-Anges) sur la rue Perreault à Rouyn, entre 1926 et 1930.

Photo gracieuseté : Cote, P123, S1, P157. Fonds Fonderie Horne, Archives nationales à Rouyn-Noranda.



Vue de l'hôpital St-Albert's (des Saints-Anges) sur la rue Perreault à Rouyn vers 1926.

Photo gracieuseté : Cote, P123, S1, P153. Fonds Fonderie Horne, Archives nationales à Rouyn-Noranda.

se contentent pas de soigner les malades, mais assurent aussi l'organisation de l'hôpital et logent sur place afin d'être disponibles en tout temps.

## L'agrandissement de l'hôpital Youville et la collaboration des acteurs

Dans les années 1940, l'hôpital Youville devient à son tour insuffisant pour répondre aux besoins des villes minières et des villages voisins. En 1946, grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec et de Noranda Mines, l'hôpital est agrandi afin d'accueillir 225 patients. Ce type de développement repose sur une collaboration entre l'État, les entreprises privées et les congrégations religieuses. Le cas de Rouyn-Noranda illustre bien cette réalité : sans l'engagement des Sœurs Grises et le soutien financier des institutions publiques et privées, l'expansion des services de santé aurait été impossible.

## L'arrivée des Sœurs Grises et les premiers soins à Rouyn

Au milieu des années 1920, les villes de Rouyn et de Noranda se développent rapidement avec l'ouverture d'une mine et d'une fonderie par Noranda Mines. Dans ce contexte, la congrégation des Sœurs Grises envoie quatre religieuses afin de s'occuper de l'école et de donner des soins aux malades. Leur présence répond à un besoin urgent, car les services médicaux sont presque inexistants dans cette nouvelle agglomération minière. Les Sœurs Grises vivaient très modestement et n'hésitaient pas à offrir leur propre lit aux malades lorsque les installations étaient insuffisantes. Ce type d'engagement était courant chez les Sœurs Grises, dont la mission reposait sur l'aide aux plus vulnérables et la proximité avec les patients. Ces premiers soins, souvent donnés dans des conditions difficiles, marquent le début d'un véritable service de santé à Rouyn.

## L'hôpital des Saints-Anges : une première institution essentielle

Dès 1926, l'évêque Mgr Rhéaume obtient un financement pour faire construire un hôpital près de l'école. L'hôpital des Saints-Anges est inauguré le 25 septembre et compte 30 lits, une salle d'opération, un département de maternité ainsi qu'un appareil de radiographie offert par Noranda Mines. Les Sœurs Grises assurent le fonctionnement quotidien de l'établissement, avec l'aide de médecins locaux. Un article de La Gazette du Nord décrit l'hôpital comme la « plus belle institution » de Rouyn et souligne les services importants qu'il rend à la population. Dans plusieurs régions du Québec, les congrégations religieuses jouent un rôle central dans la création des hôpitaux, surtout avant l'intervention de l'État. L'hôpital des Saints-Anges s'inscrit donc dans un modèle répandu à cette époque.



Photo gracieuseté : Bibliothèques et Archives nationales du Québec, Rouyn-Noranda.

L'hôpital des Saint-Anges en 1926.

## L'hôpital Youville et l'expansion des services de santé

Avec l'augmentation rapide de la population, l'hôpital des Saints-Anges devient trop petit. Plutôt que de l'agrandir à nouveau, Noranda Mines propose la construction d'un nouvel hôpital à Noranda, sur un terrain situé à la limite des deux villes. L'hôpital Youville est inauguré en 1930 et peut accueillir jusqu'à 80 patients. Il comprend plusieurs départements, une urgence et une salle de radiographie financée grâce à un don d'Edmund Horne. Les Sœurs Grises continuent d'y jouer un rôle central. De plus, elles ne

Dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Rouyn-Noranda, des étudiantes et des étudiants du programme de sciences humaines du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ont produit des chroniques sous la supervision de leur professeur Martin Baron, de bénévoles de la Société d'histoire de Rouyn-Noranda, et des membres de l'équipe du centre d'archives de BANQ à Rouyn-Noranda.

# Elliot P. en résidence créative à l'Agora des arts

Le 14 mars à venir, Elliot P. présentera le fruit de sa résidence créative en concert à l'Agora des arts de Rouyn-Noranda. Sa première partie sera assurée par une artiste locale qu'il avait envie d'inviter et qu'il respecte, Audrey Fluet.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com



Photo: gracieuseté

Bien qu'il ne soit pas natif de la région, Elliot P. se considère bien plus « comme un Témiscamien qu'un Lavallois », ceci s'expliquant par les années de formation musicale passées au Témiscamingue. C'est un choix logique aussi, pour lui, de produire sa musique en région. « J'ai l'impression qu'il y a beaucoup d'opportunités et d'accessibilité,

à Rouyn surtout. En Abitibi-Témiscamingue en général, je dirais que c'est très facile de s'essayer », confie-t-il.

Le spectacle qui viendra au terme de sa résidence de création sera joué à l'occasion du centenaire de la ville de Rouyn-Noranda. « Je me sens privilégié, c'est sûr, d'en faire partie. J'ai l'impression d'être un peu le cheveu sur la soupe, par contre, car je ne suis pas natif d'ici. Je vais essayer de rendre honneur au centenaire de cette ville-là. Mais c'est un bel honneur pour moi. »

Qu'il habite à Montréal ou en région, « j'ai l'impression que certains thèmes reviennent », misant sur leur universalité. « Il faut savoir que le premier EP que j'ai sorti a été enregistré au complet en 2020, pendant la pandémie, dans mon appartement à Montréal. J'ai appris sur le tas à enregistrer, à mixer... » Alors, son objectif avec la résidence de création sera de travailler à atteindre un son « le plus professionnel possible », mais également à peaufiner la mise en scène du spectacle. « Je vais travailler sur ce qui n'a pas vraiment pu l'être dans les espaces dans lesquels j'ai pratiqué dans le passé. L'éclairage, le déplacement sur scène, l'utilisation de l'espace, l'utilisation des temps où je ne chante pas pour bouger et interagir que ce soit avec les autres musiciens ou avec le public. »

Qui plus est, du nouveau matériel verra le jour. Le 6 mars, une nouvelle chanson sera lancée. « J'en ai sorti d'autres dans les derniers mois. Elles vont se retrouver sur un EP de quatre chansons. Donc, il en reste une à sortir après ça. [...] Ça va définitivement faire partie du spectacle. »

« Le premier EP a été super auto-produit de chez auto-produit. Le deuxième est encore une fois auto-produit, mais il a été enregistré dans un studio professionnel. Il y a un réalisateur et un ingénieur. J'ai engagé un bassiste et un drummer. Ça a apporté le niveau au cran d'après, quand même. Juste là, je considère que c'est une réussite », livre l'auteur-compositeur-interprète.

Ce qu'il souhaite faire vivre au public lors du spectacle? « Qu'on sorte de là avec le sentiment qu'on est comblé émotionnellement. Que ce soit dans le rire, la tristesse, l'extase, l'excitation. »

## Production d'or record au quatrième trimestre de 2025 pour la mine Westwood à Preissac

Westwood, une propriété d'IAMGOLD, a produit un record de 37 900 onces d'or au quatrième trimestre et un total de 113 900 onces d'or sur l'ensemble de l'année 2025.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Cette production annuelle de 113 900 onces est toutefois en dessous des attentes prévues par IAMGOLD en 2025, qui se situaient entre 125 000 à 140 000 onces pour la mine Westwood. Cette situation s'explique en raison de l'extraction de cavités de teneur inférieure plus tôt dans l'année après des modifications de la séquence de la mine pour s'adapter à des conditions difficiles du sol, combinées à une dilution souterraine supérieure aux attentes et à une récupération minière plus faible dans certaines zones.

L'activité minière annuelle s'est élevée à 1,4 million de tonnes de minerai, soit une augmentation par rapport à l'année précédente de 0,4 million de tonnes ou 36 %, due à l'augmentation des tonnes provenant à la fois de la mine souterraine et de la mine à ciel ouvert. L'activité minière au quatrième trimestre 2025, de 279 000 tonnes de minerai, a diminué de 102 000 tonnes, soit 27 %, par rapport à la même période de l'année précédente, principalement en raison de la diminution des volumes à ciel ouvert de Grand Duc. Les activités minières souterraines au quatrième trimestre ont atteint en moyenne 1 139 tonnes par jour (tpj), soit 105 000 tonnes au trimestre, un volume record depuis la reprise de la mine, avec une teneur moyenne de 9,87 g/t Au. Le débit de l'usine pour l'année était de 1,2 million de tonnes avec une hauteur moyenne de 3,32 g/t. À noter qu'une nouvelle convention collective a été ratifiée au cours du trimestre s'étendant jusqu'en novembre 2030.

### Perspectives 2026

La production de Westwood devrait se situer entre 110 000 et 130 000 onces en 2026. L'exploitation souterraine est prévue entre 900 et 1 000 tonnes par jour et la durée de vie à ciel ouvert de Grand Duc a été prolongée jusqu'en 2027 en fonction de l'amélioration économique de l'environnement actuel des prix de l'or. Le débit des usines devrait atteindre en moyenne 1,2 million de tonnes en 2026, avec des teneurs mélangées attendues à 3,44 g/t sur l'année.



La mine Westwood d'IAMGOLD est située dans la municipalité de Preissac à 40 km à l'est de Rouyn-Noranda.

Photo: gracieuseté : Mine Westwood

Les coûts en espèces à Westwood devraient se situer entre 1 500 \$ et 1 650 \$ par once vendue et AISC (All-In Sustaining Costs) c'est-à-dire le coût total de production d'une once d'or, incluant les frais d'exploitation, les dépenses d'exploration et de maintien en production, entre 1 950 \$ et 2 100 \$ par once vendue.

### Dépenses et investissements 2026

Les prévisions de dépenses d'investissement soutenant sont de 55 M\$ (±5 %), principalement en développement souterrain pour soutenir le plan minier, le renouvellement continu de la flotte mobile et des équipements fixes, ainsi que certains projets d'intégrité des actifs à l'usine de Westwood. Un capital d'expansion de 30 M\$ est principalement associé à des travaux de développement visant à soutenir l'étude d'options pour étendre la mine dans les parties est de Westwood souterraine qui pourraient être exploitées en masse. D'autres extensions de la fosse de Grand Duc seront également étudiées cette année.

# Cahier de la Journée internationale des droits des femmes



**LE CITOYEN**

**LE REFLET**  
TÉMISCAMINGUE

Bonne journée internationale  
des droits des femmes

CLINIQUE  
CHIROPATRIQUE  
du Témiscamingue  
819 622-0155

MASSOTHÉRAPIE  
Gabrielle Jacques



De gauche à droite sur la photo on y retrouve :  
Dre Vicky Caron - chiropraticienne, Judith Gingras - assistante chiropratique, Carmen Drolet - assistante chiropratique, Suzanne Denommé - assistante chiropratique, Gabrielle Jaques - massothérapeute

## Semer l'amour, cultiver le nous

En cette Journée internationale des droits des femmes, nous rendons hommage à Josée Lefebvre et à ses 25 années d'engagement au Centre de femmes du Témiscamingue. Artiste, poétesse et animatrice communautaire, Josée a accompagné des générations de femmes avec une présence rare, chaleureuse et profondément humaine. Par l'art, l'écoute et les gestes simples du quotidien, elle a transformé le je en nous, créé des espaces de confiance et rappelé que prendre soin est un acte puissant. Autour des soupes partagées, des jardins cultivés ensemble, de l'art et des accueils offerts sans condition, elle a semé du lien, de la dignité, de l'espoir et beaucoup, beaucoup d'amour. Le Centre de femmes du Témiscamingue porte cette mémoire vivante et reconnaît la valeur de ces gestes qui changent tout. Des gestes souvent invisibles, mais essentiels, qui soutiennent les femmes et transforment les communautés.

Et si, ensemble, nous continuons de faire fleurir ces gestes qui prennent soin du monde...



## PORTRAIT DE FEMME

# Annette LaCasse Gauthier, une pionnière de la mémoire citoyenne



Photo gracieuseté : Site Web de La Société d'histoire de Rouyn-Noranda

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Dans l'histoire d'une ville, certaines voix deviennent des repères. Celle d'Annette LaCasse Gauthier a su capturer l'âme d'une communauté avant même que celle-ci n'ait réalisé qu'elle en avait vraiment besoin. Enseignante, archiviste, biographe, documentariste avant l'heure, elle a consacré sa vie à préserver les récits des bâtisseuses et des bâtisseurs de Rouyn-Noranda. Grâce à sa contribution, la ville possède aujourd'hui une mémoire intime, enracinée dans les témoignages de ses citoyennes et citoyens.

Annette Lacasse est née en 1916, à Lorrainville, au Témiscamingue. En 1933, elle obtient son diplôme en enseignement et exerce le métier pendant 13 ans, d'abord à Moffet, puis à Granada et à Rouyn. Mais très tôt, une autre vocation se dessine : celle de raconter l'histoire autrement. La voix des pionnières et des pionniers, les récits de vie, les détails du quotidien qui, mis ensemble, composent la trame d'une ville... Voilà son champ d'intérêt. Sa vie, elle l'a passée à collecter des bandes sonores, vidéos, archives sur papier, photographies, etc., afin d'écrire l'histoire de Rouyn-Noranda du point de vue des citoyennes et des citoyens. Cette démarche, profondément humaine, a fait d'elle une pionnière du balado, et ce, bien avant l'invention du terme.

### Une femme active

Son engagement communautaire est remarquable. Marguillière en 1965, archiviste à la Société nationale des Québécois dès 1969, présidente de la Société du patrimoine de l'Abitibi-Témiscamingue, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Rouyn-Noranda : Annette LaCasse Gauthier ne se contente pas de documenter l'histoire, elle la fait vivre. Ses entrevues réalisées dans le cadre des Rencontres chez Jos, à la Maison Dumoulon, ont permis de préserver des pans entiers de la mémoire régionale. Et ses nombreux écrits contribuent encore, aujourd'hui, à retracer, avec crédibilité et fiabilité, certains pans de l'histoire locale et régionale.

### L'écriture comme outil de transmission

Son œuvre écrite constitue un héritage majeur. Elle a été la première à publier l'histoire de Rouyn-Noranda sous forme de témoignages. *J'ai vu naître et grandir ces jumelles* (1967), réalisé à partir des confidences de Mgr Albert Pelletier, marque le début d'une série d'ouvrages qui donnent la parole aux gens de terrain : ouvriers, mineurs, enseignants, prospecteurs, foreurs, banquiers, gardes-malades, pompiers, colporteurs. *Les jumelles à l'âge d'or* (1985) poursuit cette démarche, tout comme la trilogie *Héros sans panache* (1999-2004), qui met en lumière une centaine de pionnières et pionniers. Ces récits constituent aujourd'hui des sources incontournables pour comprendre l'évolution sociale et humaine de la ville. Outre ses ouvrages à vocation historique et généalogique, l'autrice a aussi publié quelques livres issus de la littérature jeunesse.

L'ampleur de son travail est impressionnante. À la BANQ, sa collection représente 4,4 m de documents textuels, 7034 photographies, neuf cartes et 127 bandes magnétiques. On y trouve des transcriptions d'entrevues, des notes de recherche, des coupures de presse, des photographies, des analyses toponymiques, des dossiers sur les municipalités et les paroisses de l'Abitibi-Témiscamingue, etc. Il s'agit là d'une véritable mine d'or pour les passionnés d'histoire et de patrimoine. Son rayonnement dépasse largement les frontières de Rouyn-Noranda. Ses archives sont consultées, citées, intégrées à des mémoires universitaires, des rapports patrimoniaux, des inventaires culturels. Elle apparaît dans la médiagraphie d'ouvrages récents, preuve que son travail demeure une référence incontournable.

Mais au-delà des chiffres et des titres, ce qui distingue Annette LaCasse Gauthier, c'est sa vision. Elle a choisi de raconter l'histoire du point de vue des gens ordinaires, ceux qui n'apparaissent pas dans les manuels, mais qui façonnent pourtant le quotidien d'une ville. Elle a donné une voix à celles et ceux qui, autrement, seraient restés dans l'ombre. Elle a fait de Rouyn-Noranda non seulement un lieu, mais un récit collectif. Annette Lacasse Gauthier, décédée en 2005 à l'âge vénérable de 89 ans, a laissé derrière elle un héritage inestimable, nous rappelant que la mémoire d'une communauté est tissée à partir des récits humains, des gestes quotidiens et des voix diverses. Grâce à Annette LaCasse Gauthier, Rouyn-Noranda se raconte à travers les mots de celles et ceux qui l'ont bâtie.



UNE ÉQUIPE QUI  
prend soin de vous!

Marie-Josée Lavoie | Nadia Bourgeault  
Kim Blanchette | Joanie Beaulieu | Lucie Gagné



AMOS

Christian Viens  
Kim Blanchette  
Guillaume Lamarre  
Maxime De La Durantaye  
Propriétaires

Place Centre-ville Amos  
82, 1<sup>re</sup> Avenue Est  
819 727-1234

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES **3** Mars

**SUZANNE BLAIS**  
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

✉ [suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca](mailto:suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca)

Bureau Amos: 819 444-5007  
259, 1<sup>re</sup> Avenue Ouest, Amos (Québec) J9T 1V1

Bureau La Sarre: 819 339-7707  
29, 8<sup>e</sup> Avenue Est, La Sarre (Québec) J9Z 1N5

03538321 <



*Profitez d'une équipe multidisciplinaire  
pour vous accompagner*

*Parce que vos droits nous tiennent à coeur*



📍 1600, 3E AVENUE, VAL-D'OR, J9P 1V6



Aline Gélinas



Amy Lachapelle



Audrey Pelchat



Christine Morasse

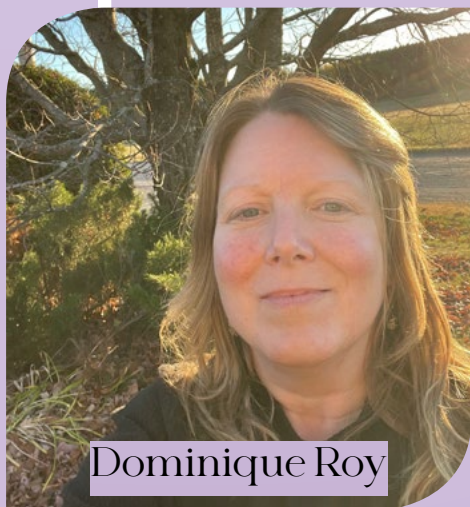


Claudie Hamelin



Daisy-Anne Gagné

L'équipe du Journal **LE REFLET** et **LE CITOYEN**  
Des femmes engagées



Dominique Roy



Joanie Dion



Joanie Duval



Karen Lachapelle



Marie-Josée Brisson



Mylène Falardeau

Respectueuse et  
*déterminée*



**Isabelle Côté**  
Coordonnatrice

Solidaire et  
*déterminée*



**Martine Lavoie**  
Vice-Présidente

Dévouée et  
*persévérante*



**Sylvie Bérubé**  
Administratrice

Engagée et  
*investie*



**Marie-France Morin**  
Secrétaire-Trésorière

Déterminée et  
*passionnée*



**Maryse Ouellet**  
Présidente

Dynamique et  
*engagée*



**Mylène Chartier**  
Administratrice

Généreuse et  
*résiliente*



**Annie Chamberland**  
Administratrice

Patiente et  
*aidante*



**Nicole B. Veillette**  
Administratrice

## Invitation

Une invitation est lancée à la communauté par les membres organisatrices du Comité 8 mars à se réunir dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes dont le thème est: **GÉNÉRATION DEBOUTTE**. En cette journée du 8 mars à Sakia Wabie-Alarie nous invite à puiser dans la sagesse des chants traditionnels et des enseignements pour sentir la force qui est en nous et célébrer la fierté d'être une femme.

D'autres prestations seront présentées, des capsules de la Maison d'hébergement Le Nid seront également diffusées durant la journée qui débutera par l'accueil à 12h00. Animation et présentation des invités jusqu'à 16h00, à la salle multifonctionnelle du Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT.

**\*Un goûter et breuvages seront servis.**

  
**Maison  
Le Nid**  
Maison d'hébergement pour femmes victimes  
de violence conjugale et leurs enfants

# Défricher la mémoire des femmes de Val-d'Or

Le 12 mars 2026 aura lieu le lancement du livre *Val-d'Or au féminin*, projet initié par la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or et écrit par Émélie Rivard-Boudreau. Ouvrage de près de 300 pages, il répond à l'objectif de revalorisation de l'apport des femmes au développement économique, politique et social de la communauté.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

« Les femmes ont été pionnières au même titre que les pionniers de Val-d'Or dont on entend parler plus souvent. Elles étaient là, elles ont construit, elles ont bâti, elles ont travaillé aussi fort que les hommes, mais on entend très, très, très peu parler de ces femmes-là », déclare d'entrée de jeu Brigitte Richard, bénévole à la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or.

Le travail de recherche des noms de ces femmes qui, pour la plupart, avaient pris le nom de leur mari et qui représente une reprise de leur identité, a posé de sérieux défis à l'équipe de bénévoles. « On a fait un index de noms des femmes, qui est à la fin. On s'est dit que ça les mettrait encore plus en valeur. Quelqu'un de curieux peut aller voir si le nom de sa grand-mère [apparaît]. On s'est dit que ce serait un apport supplémentaire à la visibilité de ces femmes-là de créer un index. Donc, ça permet de nous référer aux pages où on en parle », raconte Mme Richard.

Ce travail de recherche, orchestré sur quatre ans avec l'aide d'une équipe de bénévoles, a permis de réaliser des entrevues et de recueillir des témoignages qui font partie du livre. « C'est sûr qu'on n'a pas pu tout mettre. Et on le dit dans les premières pages du livre. On a vraiment beaucoup de matériel », nuance-t-elle. « Ce sont des milliers d'articles de journaux, d'archives que j'ai lus, que j'ai consultés. C'est vraiment colossal. On n'a pas le chiffre exact, mais je me

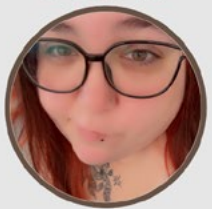


Photo gracieuseté : Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

LE RÉSILIENT SOULIGNE L'ENGAGEMENT DES FEMMES DE SON ÉQUIPE. PAR LEUR ÉCOUTE, LEUR BIENVEILLANCE ET LEUR DÉVOUEMENT, ELLES SOUTIENNENT CHAQUE JOUR LES PROCHES AIDANTS DE NOTRE COMMUNAUTÉ.

SYLVIE



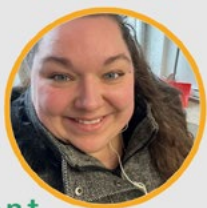
LADYANN



MARILYN



MÉLINA



ALEXANDRA



Le Résilient



MERCI D'ÊTRE AU CŒUR DE NOTRE MISSION.

819-874-0257

INFO@LERESILIENT.ORG

405 AVENUE CENTRALE, VAL-D'OR, J9P 1P4

## Martine Riopel

C'est avec un immense plaisir que je me présente à vous.

Forte d'une carrière en aménagement d'intérieur débutée il y a plus de 30 ans, j'ai rapidement réalisé que l'immobilier et le service à la clientèle étaient mes véritables passions. Devenir courtier immobilier s'est donc imposé comme la suite logique de mon parcours professionnel.

Adapter mes services à vos besoins et à vos attentes est au cœur de chaque mandat que vous me confiez. Mon objectif premier est d'assurer votre satisfaction et de bâtir un partenariat durable, en vous offrant une expérience client optimale, rassurante et efficace à chaque étape de la vente ou de l'achat de votre propriété.

Mon objectif est de vous conseiller efficacement et de protéger vos intérêts en mettant mon expertise à votre profit. Il va de soi que de vous informer à chacune des étapes de votre transaction immobilière est l'une de mes priorités. Il est primordial que votre expérience client se déroule dans les meilleures conditions car à mon avis, c'est l'un des projets les plus importants de votre vie.

N'hésitez pas à me contacter dès maintenant pour discuter de votre projet immobilier

Au plaisir de vous servir!

Martine Riopel, courtier immobilier résidentiel



281, 1<sup>re</sup> Avenue Ouest, Amos  
B : 819 732 5225 | C : 819 443-1616  
martine.riopel@remax-quebec.com

souviens d'avoir fait l'exercice [de compter] juste pour l'année 1975. Je pense qu'il y avait comme 300 articles », renchérit l'auteure du livre, Émélie Rivard-Boudreau.

Avec la collaboration d'Émélie Rivard-Boudreau, d'ailleurs, l'écriture de Val-d'Or au féminin donne l'occasion de créer de manière exponentielle un fonds d'archives sur l'histoire valdorienne. « On a fait un récit. Donc, on pense que cet intérêt-là va contribuer à ce que l'information se diffuse et que les gens en parlent. D'une manière ou d'une autre, c'est la mémoire de Val-d'Or qu'on est en train de construire », résume Mme Richard.

Malgré le travail de relecture et de validations des faits historiques, « on n'a pas juste envie que ce soit un livre historique avec des dates. Il y a un côté très humain dans ce livre-là aussi qu'on voulait donner. Moi, à la base, je ne suis pas historienne, je suis journaliste et auteure. Je pense que la Société d'histoire a accepté que j'avais moi aussi une certaine sensibilité », livre Mme Rivard-Boudreau.

Parmi les discussions de l'équipe, une des décisions qui a été prise est celle de donner une moins grande importance à l'histoire de la prostitution des femmes aux débuts de la ville. « On ne l'évacue pas, mais je pense qu'après avoir lu Val-d'Or au féminin, on peut constater que dans les premières années de Val-d'Or, il n'y avait pas juste des prostituées. Il y avait des femmes d'affaires, beaucoup même. Les femmes ont eu envie elles aussi de profiter de l'engouement de l'or économiquement. Et ça, on n'en a pas beaucoup parlé », raconte l'auteure.

Notamment, les thèmes qui l'ont touchée sont ceux de la violence conjugale, de la violence sexuelle et des filles-mères. Mais encore, des histoires plus précises sont devenues notables pour elle, comme celles de Jackie Kistabish, ou de Monique Sioui, qui ont été des femmes autochtones valdoriennes qui ont marqué l'histoire de tout le Québec. Un autre récit qu'elle aime raconter est celle « d'Adrienne Gauthier, qui était surnommée l'avocate populaire. Elle avait toujours travaillé dans les restaurants et comme femme de chambre. À un moment donné, elle s'est échappé un contenant d'huile chaude sur les jambes et elle ne pouvait plus travailler debout. Elle est retournée sur les bancs d'école et elle est devenue présidente du comité des citoyens de Val-d'Or. Elle est devenue un peu comme une avocate populaire, à défendre les droits des citoyens. »

Le lancement du livre se tiendra le 12 mars 2026, à 17 h, au 600, 7e Rue à Val-d'Or.



Crédit - Justine Lalonde photographe

**Karène Landry et Jade Bouchard,**  
coordonnatrices de la Maison d'hébergement l'Émeraude

La Maison d'hébergement l'Émeraude est constituée d'une équipe de femmes féministes et engagées. Elle offre des services 100% conçus par et pour les femmes. Ce sont des intervenantes, des coordonnatrices, des accueillantes, une préposée à l'entretien et des administratrices qui unissent leurs forces pour offrir un éventail de services spécialisés et poursuivre le développement d'un nouvel organisme, qui répond à un réel besoin pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants en Abitibi-Ouest. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, il est important de souligner la mobilisation de cette équipe qui travaillent 24/7 pour offrir un lieu sécuritaire, accompagner, soutenir à la reprise de pouvoir et défendre les droits des femmes de notre communauté. Merci à ces femmes de cœur d'être présentes chaque jour pour les femmes de chez nous.



819 301-2551  
[intervention@mhemeraude.com](mailto:intervention@mhemeraude.com)

# Daniel BERNARD

DÉPUTÉ DE ROUYN-NORANDA-TÉMISCAMINGUE

Rouyn-Noranda : 819 763-3047

Témiscamingue : 819 629-2328

[Daniel.Bernard.RNT@assnat.qc.ca](mailto:Daniel.Bernard.RNT@assnat.qc.ca)

# Maintenant ou jamais

SE CHOISIR

Organisé par :

Femmes en affaires  
de la Vallée-de-l'Or



## Conférence de Chantal Lacroix

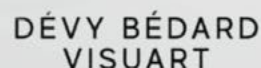
À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Les Femmes en affaires de la Vallée-de-l'Or sont fières de présenter la conférence « Maintenant ou jamais » avec Chantal Lacroix, le 11 mars prochain à l'Auberge Harricana. Cette soirée d'envergure, déjà à guichets fermés, rassemblera des femmes inspirantes de notre région pour un moment de réflexion, de connexion et de mobilisation. Nous remercions chaleureusement nos précieux partenaires, dont l'engagement contribue au rayonnement et à la force du réseau féminin d'affaires de la Vallée-de-l'Or.

## Merci à nos précieux partenaires

Or



Argent



Bronze

EVO Ressources - OK Pneus - Débosselage Élite - Cari & Gingembre - Nancy Audet, Royal Lepage Limoges - Construction & Rénovation EDL - Station Boréal - Microtel - Quality Inn - Paul Brindamour Photographe - CMAC-Thyssen

## RAYMONDE ST-PIERRE

# Parcours d'une femme inspirante

**Mère monoparentale, femme d'affaires à succès et survivante du cancer, Raymonde St-Pierre a de quoi inspirer. En entrevue, l'entrepreneure de 57 ans regarde en arrière pour mieux avancer.**

Samuel Larochelle | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Plusieurs personnes ont connu Raymonde St-Pierre alors qu'elle était cheffe cosméticienne. «Après mes études en cosmétologie, j'ai travaillé douze ans pour Jean Coutu, explique-t-elle. J'ai beaucoup aimé ce métier-là, mais un jour, je me suis sentie saturée. Je ne me voyais pas passer trente autres années à faire ça.» Mère d'une fille qu'elle avait eue à 19 ans et qu'elle élevait seule, elle s'est beaucoup questionnée sur son avenir. «J'avais une sécurité d'emploi et je ne voulais pas brimer mon enfant en changeant de carrière.»



Malgré son expérience en cosmétique et ses études en esthétique, un vieux rêve la titillait : celui de continuer sa vie entre ciel et terre. «Dans ma famille, il y a beaucoup d'aviateurs et de pilotes. Ça me coule dans les veines. Quand j'avais seize ans, chez l'orienteur, je lui avais dit que mon plus grand rêve était de devenir pilote commercial. Il m'avait dit d'oublier ça, car il n'y avait pas de places pour les femmes dans le domaine.»

Si l'adolescente a d'abord tenté d'oublier son rêve d'aviation, jamais celui-ci n'est disparu. «Après douze ans chez Jean Coutu, j'ai passé ma licence en aviation, j'ai commencé mon cours professionnel et j'avais tout organisé pour continuer mes études à Toronto en amenant ma fille. Par contre, j'ai réalisé que je serais souvent absente. Dans ce métier-là, au début, tu pars souvent sans savoir quand tu vas revenir et tu es souvent appelé à la dernière minute. Bref, j'ai choisi ma fille.»

### Débuts en affaires

À l'automne 1999, elle ouvrait la clinique Esthétique et Laser Raymonde St-Pierre. Au-delà des soins qu'elle procure à sa clientèle, elle chérit sa vie en affaires pour la confiance qu'on lui donne. «En esthétique, on est entre quatre murs avec une personne qui a des sentiments, dit-elle. J'ai vu beaucoup de femmes pleurer durant leurs soins, parce qu'elles me confiaient des choses. D'autres sont venues me voir après avoir fait de grands choix de vie en me disant que c'était grâce à moi qu'elles avaient avancé. Puisque j'ai eu beaucoup d'épreuves dans ma vie, j'étais en mesure de les écouter et de les comprendre.»

En effet, la vie ne l'a pas épargnée. À l'automne 2024, les médecins lui ont découvert un cancer du sein, deux ans après le décès de son conjoint d'un cancer. «J'avais vu ce que ça faisait dans une vie. Du jour au lendemain, j'ai arrêté de travailler. Mon cancer était de type triple négatif, donc très agressif. Heureusement qu'on est très bien traité par le milieu médical en Abitibi. Ce sont des anges.»

Elle a d'abord fait de la chimiothérapie par intraveineuse chaque semaine de janvier à juin 2025. «Je n'avais plus de vie. J'avais de la difficulté à sortir marcher dans ma cour. Une

chance que ma fille et plusieurs bonnes amies sont venues m'aider souvent. Finalement, les traitements de chimio ont fait disparaître 95 % de la masse. Je me suis ensuite fait opérer pour retirer ce qui restait et j'ai fait de la radiothérapie à Rouyn-Noranda.» À l'automne 2025, elle a recommencé la chimio en pilules avec de l'immunothérapie. «C'est un traitement curatif et non palliatif. Je n'en décèderai pas.»

Depuis environ 18 mois, néanmoins, sa vie professionnelle est sur pause. Elle peut toutefois compter sur la présence d'une assistante qu'elle avait engagée durant la maladie de son conjoint, afin de le garder à la maison le plus longtemps possible. «Elle et toutes les filles de mon équipe me soutiennent énormément. Une chance qu'elles sont là. Quand j'ai reçu le diagnostic, j'ai eu peur! Je me demandais si je devais vendre et si les gens allaient rester. J'ai pris le risque de continuer et mes clientes sont restées fidèles. Ça vient me chercher quand j'en parle... C'est un immense stress en moins.»

Se disant honorée d'être mise en lumière pour inspirer les femmes, elle explique que son premier modèle au féminin n'était nulle autre que sa mère. «Elle a été une famille d'accueil durant des années, en plus de travailler. C'est un gros don de soi. Il y avait toujours au moins six enfants autour de la table. En plus, une rareté pour l'époque, elle conduisait et elle travaillait.» Elle cite aussi des femmes comme Janette Bertrand. «Elle avait de l'autonomie. Elle faisait des choix pour sa vie. Elle ne voulait pas dépendre d'une autre personne pour prendre son envol.» Il y a fort à parier que plusieurs femmes citeront désormais Raymonde St-Pierre comme source d'inspiration.



## Une équipe professionnelle et inspirante

Merci à mon équipe pour votre engagement, votre énergie et votre professionnalisme. Vous êtes la force vive de notre succès.

Raymonde



De gauche à droite

**Laurence Bellerive**, esthéticienne et technicienne en pose de cils  
**Levika Boulet**, esthéticienne, technicienne Laser  
**Raymonde St-Pierre**, propriétaire, esthéticienne, technicienne Laser  
**Prisca Ménard**, adjointe à la direction  
**Catherine Leclerc**, esthéticienne, technicienne Laser

Raymonde  
ESTHÉTIQUE & LASER  
ST-PIERRE

91, rue de la Gare, Amos  
873 670-6706

DES FEMMES  
FIÈRES ET PASSIONNÉES!



www.cmdvd.ca



**Cassandra Gilbert**  
Hygiéniste dentaire

## Bonne journée des droits de la femme à toutes.

Soyez fières de qui vous êtes et portez fièrement votre plus beau sourire. Parce qu'à la base, tout commence par la prévention!

Pour prendre rendez-vous: <https://hygienedentairedunord.com/>

ou par téléphone: 819-550-9407

Parce qu'à la base, tout commence par la prévention



Arrière : **Martine Périgny**, conseillère en développement des entreprises | **Marylyne Guenette**, conseillère en développement des entreprises | **Céline Fredette**, Conseillère en gouvernance organisationnelle | **Sara El Maaroufi**, Conseillère en développement des entreprises  
Assis avant : **Sonia Tardif**, Directrice générale | **Mélyna Rouleau**, Conseillère Stratégique

Aujourd'hui, nous mettons à l'honneur une équipe composée de six femmes d'exception — six professionnelles engagées, passionnées et déterminées, dont j'ai le privilège de faire partie. Notre force réside dans la complémentarité de nos expertises, la richesse de nos parcours et notre volonté commune de faire une réelle différence auprès des entreprises de notre région.

Alors que Martine s'apprête à prendre sa retraite, nous tenons à la remercier chaleureusement pour toutes ces années d'accompagnement, de partenariat et de complicité. Son professionnalisme, son engagement et sa bienveillance resteront une source d'inspiration pour nous toutes.



582, 10<sup>e</sup> Avenue Ouest, suite 150, Amos • 819 732-6918  
[info@cldabitibi.com](mailto:info@cldabitibi.com)

# GÉNÉRATIONS DEBOUTTE!

8 MARS  
2026

JOURNÉE INTERNATIONALE  
DES DROITS DES FEMMES

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES Les femmes se mobilisent sous le thème *Génération debouttes!*

Le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue (RFAT) a présenté, le 26 février dernier, le thème de la Journée internationale des droits des femmes 2026 ainsi que le calendrier des activités qui auront lieu en Abitibi-Témiscamingue pour souligner cette journée.

Journaliste | [journaliste@journalcitoyen.com](mailto:journaliste@journalcitoyen.com)

«C'est un moment privilégié pour célébrer entre nous nos victoires comme travailleuses et comme femmes. On en profite aussi pour faire des bilans, réfléchir ensemble, échanger, s'encourager et se mobiliser. C'est donc plus qu'un symbole et, dans un contexte de transformations, d'instabilité et de remises en question de nos acquis, il conserve encore toute sa pertinence», souligne le RFAT.

### Génération deboutte!

«Il y a plus de 50 ans, le journal Québécoises deboutte! faisait vibrer les rues et les consciences. Par ces deux mots, il portait la voix d'un féminisme émergent déterminé à se faire entendre malgré les interdits de l'époque. Être deboutte, ce n'est pas une posture physique : c'est une position politique. Plus qu'un slogan, c'est un appel à l'action, un cri de ralliement pour une société plus juste, plus égalitaire et plus libre. Aujourd'hui encore, les forces économiques, politiques et sociales divisent, oppressent, et cherchent à restreindre nos droits, à freiner nos avancées, à semer la peur et la haine. D'une génération à l'autre, nos appels se répondent, nos luttes s'entrelacent et nos victoires se tissent ensemble vers l'égalité. Le féminisme se renouvelle, s'enracine et se nourrit de la diversité. Pour contrer ces courants réactionnaires, allons puiser dans nos forces féministes vivantes, solidaires et multiples. Reprenons cet élan, ne tolérons aucun recul : Génération deboutte!» précise le Collectif 8 mars.

Plusieurs activités se tiennent en région dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

### Rouyn-Noranda

Le mercredi 4 mars à 18 h à la salle Foyer Desjardins du Petit Théâtre du Vieux Noranda, le Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec le centre Entre-Femmes, organise un visionnement du documentaire *Libres de choisir* réalisé par Julie Boisvert et Élise Ekker-Lambert. Ce documentaire porte sur le droit à l'avortement et à l'expérience de femmes à ce sujet. Des bouchées seront également offertes. Pour donner suite au visionnement, une période de discussion est prévue avec Élise Ekker-Lambert, réalisatrice, qui a gentiment accepté d'être présente.

Également, le Comité 8 mars de Rouyn-Noranda invite les femmes pour un brunch au Petit Théâtre le dimanche 8 mars. À la suite du repas, une activité mêlant créativité et réflexion sera proposée aux personnes présentes afin d'imaginer notre société de rêve. Les portes ouvriront à 9 h 30 et la journée devrait se conclure dans les environs de 14 h. L'activité est gratuite et ouverte aux femmes et à leurs enfants. Une halte-garderie sera disponible sur place.

### La Sarre

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, le centre de femmes l'Érige, la maison d'hébergement l'Émeraude et le regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue vous convient à une soirée-spectacle festive et rassembleuse, célébrant le talent féminin d'ici. Au programme : La soirée s'ouvrira avec la talentueuse Alix Lebel. Le clou du spectacle : Et on déjeune, un groupe 100 % féminin de la région. Et bien sûr... quelques belles surprises attendent les participants au cours de la soirée. Les billets vendus au coût de 10 \$ ([www.zeffy.com](http://www.zeffy.com)), sont non-remboursables. Tous les profits seront remis à la Maison d'hébergement l'Émeraude.

### Val-d'Or

Une invitation est lancée à la communauté par les membres organisatrices du Comité 8 mars de Val-d'Or à se réunir dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. En cette journée du 8 mars, Sakia Wabie-Alarie invite à puiser dans la sagesse des chants traditionnels et des enseignements pour sentir la force qui est en nous et célébrer la fierté d'être une femme. D'autres prestations seront présentées. Des capsules de la Maison d'hébergement Le Nid seront également diffusées durant la journée qui débutera dès 12 h. Animation et présentation des invités jusqu'à 16 h, à la salle multifonctionnelle du Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT. Un goûter et des breuvages seront servis.

Le lendemain, soit le lundi 9 mars, le CALACS l'Étoile du Nord invite la population à venir visionner le documentaire *Riposte féministe!* à la Salle Félix-Leclerc. Des bouchées seront également offertes. Le documentaire met de l'avant Élise à Brest, Alexia à Saint-Etienne, Cécile à Compiègne ou encore Jill à Marseille. Elles sont des milliers de jeunes femmes à dénoncer les violences sexistes, le harcèlement de rue et les remarques machistes qu'elles subissent au quotidien. Les billets sont gratuits et disponibles sur réservation au lien suivant : [theatretelebec.ticketaccés.net](http://theatretelebec.ticketaccés.net).

### Amos

Le Comité organisateur 8 mars de la localité d'Amos composé du centre Femmes Ressources, du CALACS-Abitibi ainsi que du mouvement de la relève d'Amos-région (MRAR) propose le 8 mars un brunch suivi de la présentation d'une pièce de théâtre créée et conceptualisée par une femme de la communauté. Aura lieu ensuite un moment de discussion afin de pousser plus loin les thématiques abordées par la prestation artistique, le tout dans une ambiance conviviale et accueillante.

### Témiscamingue

Le Centre de femmes du Témiscamingue, en collaboration avec l'Équinoxe et le CALACS du Témiscamingue, invite la population à une journée et soirée festive et solidaire le samedi 7 mars. Dans la journée aura lieu l'enregistrement d'un podcast féministe, donnant la parole aux femmes et aux alliés de la région. La soirée débutera dès 19 h par un poème engagé, présenté par Malika Boast et Élora Nault, suivi d'un spectacle du Burning Brass Band, une performance musicale vibrante et engagée. Ce spectacle gratuit se veut un moment de solidarité et de célébration, ouvert à toute la population.

8 MARS 2026

JOURNÉE INTERNATIONALE  
DES DROITS DES FEMMES

*Persévérante. Déterminée. Engagée.*

Être entrepreneure, c'est relever des défis, innover et persévérer jour après jour.

À titre de propriétaire du **Valentine d'Amos**, je suis fière du chemin parcouru et du travail accompli au quotidien pour offrir un service chaleureux et constant à notre clientèle.

Je peux compter sur une équipe engagée qui partage mes valeurs de rigueur, de service et de professionnalisme et c'est **ENSEMBLE** que nous faisons la différence.

Merci à *Isabelle, Diane, Sylvie, Cécile, Elyzabeth, Clarisse, Andrea et Marilynne (Patrick, Philippe et Réal)* qui m'accompagnent dans cette aventure.



*Estelle Dussault*  
Propriétaire



819 727-5666 [valentine.ca](http://valentine.ca)

DES FEMMES D'ICI

Au coeur de la communauté



ALPHA-  
Témis

DEPUIS 1987



Jardin Spa  
CIRCUIT THERMAL



Un leadership  
au féminin pluriel !



[cldrn.ca](http://cldrn.ca)

*Journée internationale des droits des femmes*



**Josée Richard**



**Propriétaire**

- Depuis 30 ans dans le commerce de détails -

**LA MAXIME**

Vêtements tendance pensés pour la femme d'aujourd'hui  
834, 3<sup>e</sup> Avenue, Val-d'Or  
(819) 824-1039

**Passionnée et persévérante**

*Olga Coronado Mijangos*



819 824-4080  
664, 3<sup>e</sup> Avenue, Val-d'Or  
chocomango.ca



**Dany Charron**



**Directrice**



Campus d'Amos  
819 732-8803 #8225  
uqat.ca

**Nancy Lampron**



**Directrice Centre Rénovation**



Roberge & Fils Inc.  
45, 7<sup>e</sup> Avenue Est, La Sarre (Québec) J9Z 1M5  
T: 819 333-5405 C: 819 333-8050 F: 819 333-1264  
nancy.lampron@roberge1917.com

**Jarmila Guivarch**



**Photographe**



819-527-6805  
infojphotographe@gmail.com  
www.jarmilaguivarchphotographe.com

**BONNE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME !**



**LEMIRE.INFO**  
1 800 567-6433 | 819 762-3733  
sebastien.lemire@parl.gc.ca



**LYNDA PERREAULT**  
directrice administrative



**Forte. Engagée. Essentielle.**



Vous êtes gestionnaire, entrepreneure, maman, étudiante, proche aidante... Vous êtes tout cela à la fois.

Votre santé mérite la même attention que celle que vous donnez aux autres.

Chez **Jean Coutu de Malartic et Val-d'Or**, nous vous offrons :

- ✓ Conseils santé personnalisés
- ✓ Services infirmiers et vaccination
- ✓ Produits beauté adaptés à chaque âge
- ✓ Solutions bien-être pour chaque étape de votre vie

Parce qu'une femme en santé, c'est une communauté plus forte.

**Passez nous voir!**

Nous sommes là pour vous.



**Jean Coutu**  
MALARTIC | VAL-D'OR

Benoît Gervais, Marie-Ève Tremblay  
et Jean-Philippe Douville Thomassin

# LE SUCCÈS SE CONSTRUIT ENSEMBLE. LE NÔTRE EST À NOTRE IMAGE.

*Professionnelles. Humaines. Authentiques.*



Dans notre réalité immobilière, chaque journée demande présence, jugement et beaucoup de cœur. Nous avons la chance de la vivre aux côtés de femmes entrepreneures qui avancent, créent, rassurent, livrent... et surtout s'élèvent. Se voir grandir, se soutenir et continuer d'avancer ensemble, c'est ce qui rend cette aventure aussi précieuse.

---

***Des parcours différents, une même exigence : faire les choses avec cœur, rigueur et respect, chaque jour.***

**exp**<sup>®</sup>  
AGENCE  
IMMOBILIÈRE

# Empowerment au féminin

**Maude St-Pierre, photographe, s'est lancée une mission supplémentaire avec la création de son groupe privé sur Facebook, Empowerment au féminin, soit celle de rendre leur puissance et leurs droits aux femmes. Elle souhaite leur rappeler qu'elles ont le droit d'être qui elles sont, de le célébrer, de s'affirmer et de se faire confiance.**

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Le groupe existe pour toutes les femmes, autant pour celles qui se décrivent comme extraverties que pour celles qui se disent introverties. « Il y en a qui ne prennent pas de place, qui ne parlent pas nécessairement, qui ne commentent pas non plus, mais elles sont quand même là et voient ce qui se passe », souligne-t-elle. L'important, c'est « d'avoir un endroit où les femmes pouvaient se sentir entendues, soutenues, comprises, dans une bulle sans jugement. »

Mais comment l'idée est-elle venue de créer le groupe? « Avec le boudoir, j'ai vu qu'il y avait beaucoup de femmes qui se jugeaient trop et qui se comparaient. J'avais envie de créer un espace où on pouvait partager nos expériences, partager nos défis et nos victoires et se rappeler qu'on est capables. C'est une place pour qu'on puisse s'élever et aller de l'avant entre femmes. On est une belle communauté de femmes. »

Maude St-Pierre s'assure en filtrant elle-même les demandes d'adhésion au groupe afin que ce soit un lieu où le sentiment de sécurité et de non-jugement prime. « C'est sûr aussi que je fais la gestion du groupe pour être sûre que tout ce qui se passe soit bienveillant, que tout le monde ait des commentaires positifs. Ce n'est jamais arrivé que j'aie à exclure des gens du groupe ou que des personnes malintentionnées soient rentrées dans le groupe. »

Malgré les nombreuses publications réalisées à ce jour, des défis continuent de s'observer à travers les commentaires

des membres, et c'est sur l'amélioration de ces sentiments que Maude St-Pierre tend. « Ce que je vois surtout au niveau des femmes, c'est souvent beaucoup d'autojugement, d'autosabotage, de critique négative, de commentaires négatifs envers elles-mêmes. Ce que je vois aussi dans le groupe, c'est que ces mêmes femmes-là sont celles qui vont aller donner des commentaires bienveillants sur les publications des autres, sur les photos des autres, mais qui ont tellement de misère à se dire ces messages-là à elles-mêmes. »

L'objectif général derrière ses publications, « c'est de changer leur perception et leur image d'elles-mêmes. Souvent, on est ancrées dans une même vision de nous-mêmes. On est les meilleures pour se critiquer et s'autosaboter, mais, quand on voit notre meilleure amie, notre fille, notre mère, on a un discours totalement différent et on est capables d'être bienveillantes et de leur donner plein d'amour. Parfois, le faire pour soi-même, c'est plus difficile. »

Si elle avait un message à transmettre aux jeunes filles, ou même à ses propres filles? « Je dirais de commencer par s'écouter, de se faire confiance, de savoir qu'on n'a pas besoin d'être parfaites tout le temps pour avoir de la valeur, de se respecter aussi, de s'entourer de personnes qui nous font sentir bien, qui nous élèvent, qui nous permettent d'avancer. »

## Sa définition de l'empowerment

« C'est un peu une puissance au féminin, de donner le droit aux femmes de s'affirmer, de croire en elles, de célébrer qui elles sont vraiment en tant que femmes. De se rappeler, aussi, qu'ensemble on compte, que ta voix compte et que tu peux vraiment être libre d'être qui tu veux. »

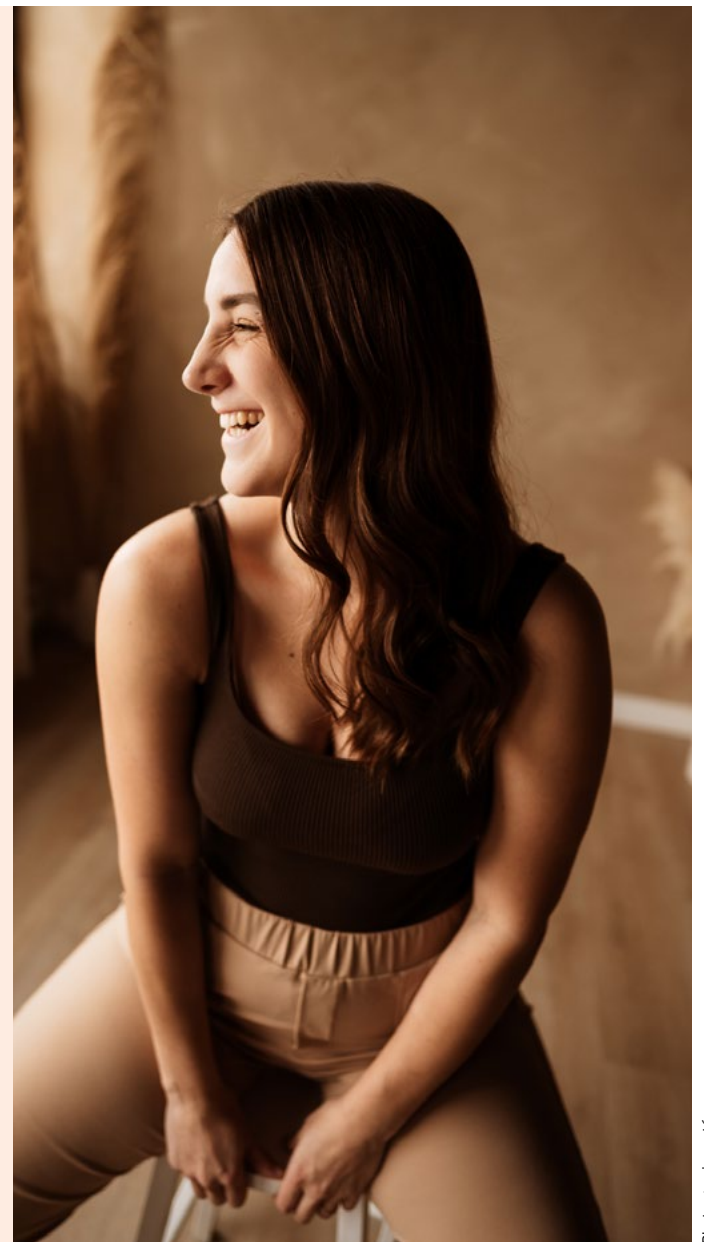


Photo: gracieluseté



Ici, les femmes ne prennent pas seulement la parole. Elles prennent leur place.

*Entreprendre. Diriger. Décider. Bâtir.  
Chaque jour, nous contribuons à faire grandir notre région.*

*Bonne Journée internationale des droits des femmes.*



**ETA** Chambre de Commerce  
Témis-Accord



Mercredi 4 mars 2026 | 25

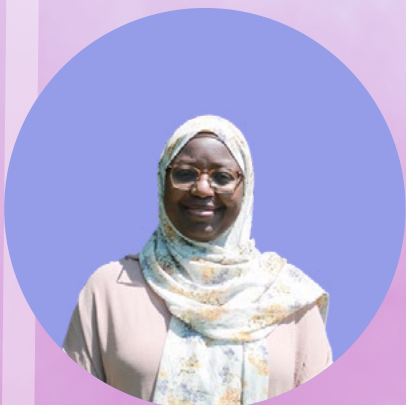
# La MRC souligne la journée internationale des droits des femmes

Le service de développement du territoire de la MRC de Témiscamingue vous présente trois femmes exemplaires, qui, par leur rigueur et leur engagement, contribuent à développer le Témiscamingue au quotidien.



## **Lysandre Rivard, gestionnaire des réseaux sociaux et créatrice de contenus**

Depuis plus de cinq ans, Lysandre propulse le Témiscamingue et le fait connaître sans relâche, avec une passion contagieuse et une créativité unique. Que ce soit par son soutien aux municipalités et organismes touristiques, elle apporte sa touche partout où elle passe, avec écoute et calme. Elle pourra continuer à pourfendre cette mission, maintenant à la barre du poste de gestionnaire des réseaux sociaux et créatrice de contenus.



## **Hannatou Tankary, agente de développement agricole**

Hannatou Tankary, qui coordonne avec brio les stratégies touchant au monde agricole et agroalimentaire de notre territoire, est une véritable perle pour la MRC, les municipalités et les entreprises agro d'ici. Droite comme un chêne et passionnée et experte en son domaine, sa volonté de dynamiser le monde agricole est inébranlable. Un de ses projets « phares », les Balades gourmandes, est un exemple probant !



## **Line Bélanger, agente de développement MRC Amis des aînés (MADA) et Politique familiale (PFM)**

Personne ne peut arrêter Line Bélanger lorsqu'elle a une idée derrière la tête ! Toujours en adéquation avec sa mission, soit d'améliorer le bien-être et les conditions de vie des personnes âgées au Témiscamingue, elle crée constamment de nouvelles occasions pour eux de se rassembler, et collabore avec diverses instances pour faire lever des projets. La Marche pour les personnes âgées est un exemple parmi tant d'autres qui prouvent ses capacités de grande organisatrice.



JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

# Les luttes continuent

Joanie Duval | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Question quiz : Vrai ou faux ? Le 8 mars, c'est la Journée internationale de la femme où l'on doit acheter des fleurs aux femmes de notre entourage et leur dire combien elles sont importantes... Faux !

Le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des femmes, née avec les luttes ouvrières, féministes et socialistes qui ont eu lieu un peu partout dans le monde occidental au début des années 1900. Une journée pour souligner les avancées et aussi démontrer qu'il reste du chemin à faire.

Le Collectif 8 mars, composé d'organisations syndicales et d'organisations féministes qui font la promotion au Québec de la Journée internationale des droits des femmes, a choisi pour thème cette année *Génération deboutte!*, en l'honneur du mouvement *Québécoises deboutte!* qui a lutté pour le droit à l'avortement dans les années 1970.

« C'est vraiment une journée où on se commémore pourquoi on en est là aujourd'hui, donc les luttes du passé, mais aussi celles de maintenant. Malgré qu'il y ait eu une évolution, nos gains sont fragiles, si on pense juste au droit à l'avortement qui est constamment remis en question. C'est vraiment un moment où on se rappelle qu'on vit dans un système qui fait vivre aux femmes des injustices, des inégalités. C'est l'aspect collectif de cette journée qu'on souhaite mettre de l'avant », a souligné Julie Frenette, intervenante au Centre de femmes l'Érige à La Sarre.

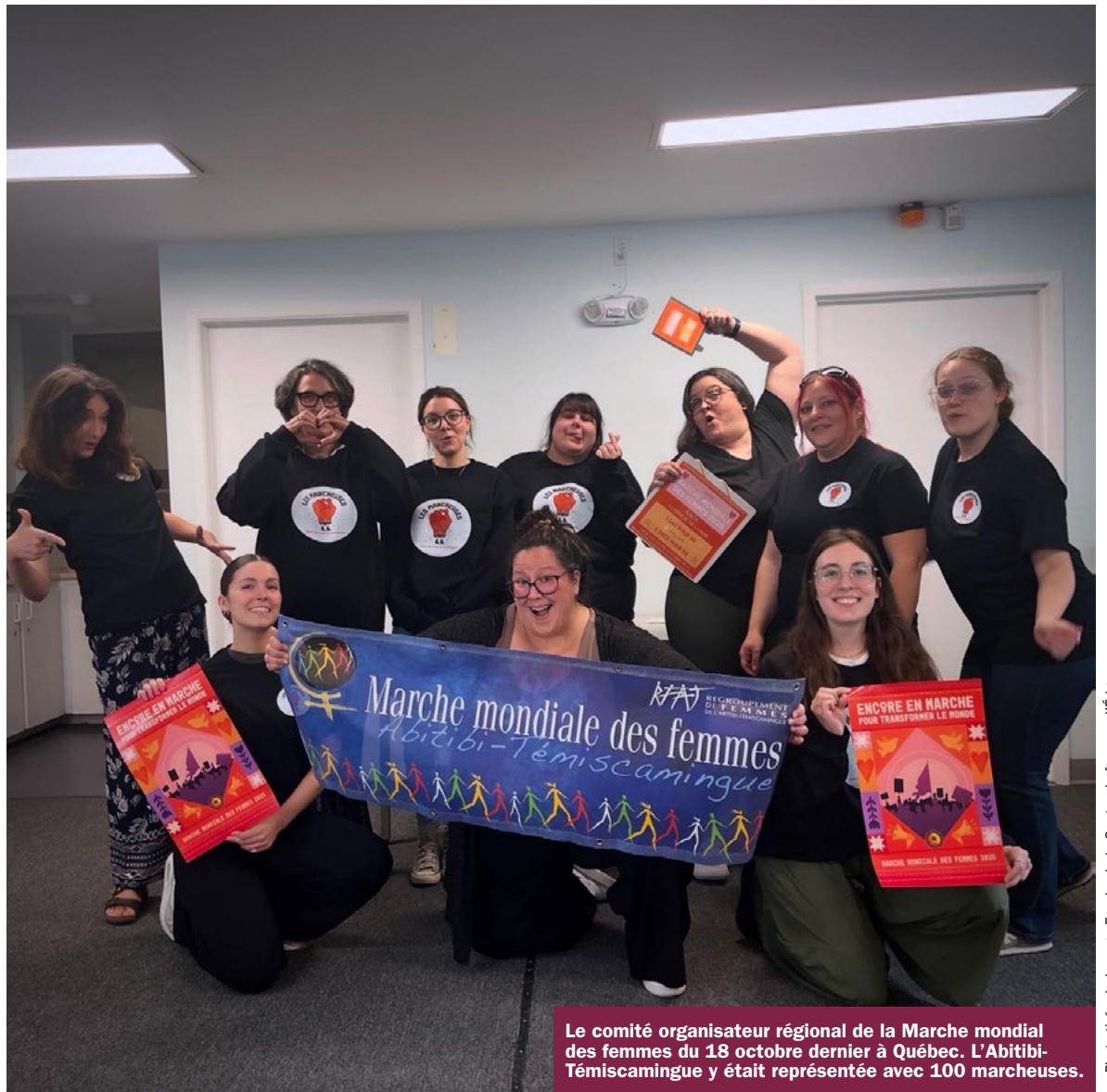
L'équipe de trois intervenantes du Centre de femmes l'Érige est très active sur les réseaux sociaux avec des vidéos humoristiques et féministes. Plus de 3000 femmes par année fréquentent le Centre de La Sarre.

« Pour nous, c'est important d'avoir un côté humoristique parce que ce qu'on entend beaucoup c'est que la féministe enragée n'a plus lieu d'être. Donc on suit l'actualité pour sensibiliser notre public cible qui est les femmes. C'est important pour nous d'amener ça dans la légèreté pour que les femmes se reconnaissent. On est beaucoup sur les réseaux sociaux et la montée du masculinisme et de la droite, on la ressent. Sur nos plateformes, on la vit. On a des commentaires parfois très misogynes et violents. C'est un peu quelque chose à laquelle on ne s'attendait pas en s'exposant. Ça fait qu'on a une vigilance de plus sur comment on apporte nos messages. Je pense qu'il y a là un enjeu qui doit être abordé au Québec, qui est très préoccupant pour la sécurité des femmes », témoigne Mme Frenette.

Elle conclut en souhaitant « que les gens s'informent un peu plus sur la condition féminine, au lieu de prétendre que tout va bien et qu'on n'est plus dans les années 1960. De se sensibiliser, je pense que ce serait un beau début pour développer une solidarité. Le 8 mars, c'est une journée dans l'année, mais la

lutte pour les droits des femmes, c'est 365 jours par année. Les luttes qu'on porte, oui c'est pour les femmes d'abord, mais s'il y a des gains qui sont faits, ça va bénéficier à l'ensemble de la société. »

Des activités soulignant le 8 mars sont organisées un peu partout dans la région, notamment à La Sarre où un spectacle exclusif aux femmes qui met en vedette le groupe féminin Et on déjeune, avec en première partie Alix Label. C'est le Centre des femmes l'Érige qui organise l'événement en collaboration avec la maison d'hébergement L'Émeraude et le Regroupement de femmes d'Abitibi-Témiscamingue.



Le comité organisateur régional de la Marche mondiale des femmes du 18 octobre dernier à Québec. L'Abitibi-Témiscamingue y était représentée avec 100 marcheuses.


Photo tirée de la page Facebook du Centre de femmes l'Érige.

**8 MARS 2026**  
**JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES**

La Ville de Val-d'Or souhaite rendre hommage aux femmes de notre communauté. Dans nos familles, nos milieux de travail, nos organismes, nos entreprises et nos institutions, nous pouvons compter sur des femmes inspirantes qui façonnent notre présent et préparent l'avenir.

Le 8 mars est un moment pour célébrer les avancées réalisées au fil des décennies, mais aussi pour reconnaître les inégalités qui persistent et les défis qu'il nous reste à relever collectivement. L'égalité entre les femmes et les hommes se construit chaque jour, par des gestes concrets et une volonté commune d'agir.

En cette journée significative, renouvelons notre engagement envers une société plus juste, inclusive et égalitaire.



Val-d'Or

Mercredi 4 mars 2026 | 27

# Elles n'attendent pas leur place. Elles la prennent.



Jeunes, engagées et professionnelles, les femmes de notre équipe contribuent chaque jour à faire avancer notre entreprise avec énergie et détermination.

En cette Journée internationale des droits des femmes, nous sommes fiers de souligner leur talent, leur ambition et leur apport essentiel à notre succès collectif.

**Fiers de notre équipe.  
Fiers d'avancer ensemble.**



**Lamihonda.com**  
**1225, avenue Larivière, Rouyn-Noranda, Qc J9X 6M6**  
**T 819 762-6565 | F 819 762-0689 | SF 1 855 805-1379**

# Travailler sous adrénaline pour sauver des vies

**Infirmière de soir aux soins intensifs depuis plus de vingt ans, Geneviève Ouellet est passionnée de son emploi, malgré les défis qu'elle peut y vivre. Son quotidien ressemble à peu d'autres, rythmé par l'efficacité sous l'adrénaline et la douceur envers les familles des patients.**

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Pour celle qui a débuté sa carrière dans le milieu de la santé en tant qu'ambulancière, le poste d'infirmière aux soins intensifs était l'emploi de rêve. Depuis toute petite qu'elle était attirée par la santé et le bien-être mais, plus encore, « je voulais quelque chose qui bouge, qui n'a pas de routine et qui allait m'apporter de l'adrénaline, qui allait me faire sentir vivante », confie Geneviève Ouellet, infirmière de soir aux soins intensifs. « Je voulais sauver des vies. »



Elle vit quotidiennement des défis, en étant liée au travail des médecins et en développant une forme d'autonomie parce que toute l'équipe est absente (les nutritionnistes, les physiothérapeutes, les médecins, etc.), en ayant les ressources nécessaires. Plus que tout, elle vit de l'adrénaline comme elle le recherchait. « Tu dois être prête à toute éventualité. Tu es en vigilance constante pour t'assurer que l'état de personne ne se détériore. Parfois, il est question de minutes. En allant en amont du problème, tu évites de grandes catastrophes. Ça a son lot de stress, mais c'est très gratifiant.

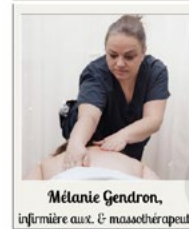
Est-ce que le fait de travailler de soir lui cause quelques inconvénients? Au contraire! Pour Geneviève Ouellet, l'équilibre se trouve dans cette routine. « Le soir, j'adore ça parce que tu dors la nuit donc tu n'es pas virée tout à l'envers. Le jour, tu as le temps d'aller à tes rendez-vous, d'aller faire l'épicerie, de t'entraîner, etc. Ça fait une belle routine de jour. Le soir, [au travail], il y a une ambiance cozy. Ça commence avec les soupers des patients, après tu vas souper, ensuite les routines de soins. Après ça, les gens se couchent, tu fermes les lumières. Et ça devient plus tranquille (évidemment, quand tout le monde va bien). [...] Quand il y a un patient qui va moins bien, cette routine-là n'existe plus du tout. On ne va pas souper, on ne va pas à la toilette. Si j'ai un patient qui ne va pas bien, ma *partner* s'occupe de l'autre. »

À ce moment-là, la présence des médecins est plus étroite et Geneviève Ouellet s'occupe uniquement de ce patient. Il arrive que des transferts vers Montréal soient organisés et qu'elle doive suivre le patient jusqu'à l'aéroport de Val-d'Or, Amos ou Rouyn-Noranda en ambulance. Tout comme il arrive que l'état d'un patient de sa collègue puisse se dégrader en même temps, alors qu'elle doit déjà s'occuper des deux autres. C'est un travail de logistique qui s'organise avec toute l'équipe pour rendre les meilleurs soins possibles dans un contexte donné. « C'est là que ça devient stressant un peu parce que tu laisses ta *partner* toute seule avec trois patients. S'ils vont bien, c'est une chose, mais tu es aux soins intensifs. Donc, ils sont là pour une raison. Ça se peut qu'il y en ait un autre, en jargon, qui cochonne. »

La ligne semble mince entre la réalité de l'urgence et les soins intensifs. « L'urgence, c'est pour éteindre des feux. Les soins intensifs, c'est vraiment plus de la santé globale », résume Geneviève Ouellet.

Certaines situations peuvent rendre difficile la déconnexion du travail à la fin du quart. Pour Geneviève Ouellet, ce qui la chamboule le plus, ce sont les cas de jeunes patients et les événements traumatiques. « La famille est un peu plus éprouvée et il y a plus une atmosphère de peine. Tu entends la famille crier, pleurer. Ça, même si tu as tout fait ta job comme tu pouvais le faire... parfois, le patient arrive déjà mort. On a essayé, on a essayé, mais la vie en a décidé autrement. Ce genre de cas-là, c'est toujours bien troublant. [...] Tu arrives le soir [chez toi] et ça prend une zone tampon pour calmer ton mental. »

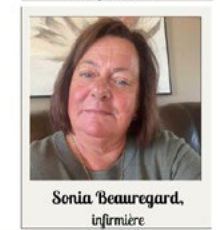
À la fin d'un soir, ce qui la rend fière, « c'est d'avoir contribué à la stabilité et à l'amélioration ou à l'évitement de la détérioration de l'état d'une personne, d'avoir vu les coups d'avance. D'avoir prévu l'imprévisible. Même quand l'évolution est incertaine, d'avoir fait des soins sécuritaires, rigoureux, humains. Ce qui me rend fière aussi, c'est de l'avoir fait avec rapidité, efficacité et en douceur. »



En cette Journée internationale des femmes, nous soulignons avec gratitude et admiration le travail exceptionnel des professionnelles de la santé collaborant avec la clinique.

Chaque jour, vous offrez soin, expertise et humanité à notre communauté. Votre engagement transforme des vies et inspire tout notre milieu.

Merci de faire rayonner la force, la compassion et le leadership au féminin.



Aux femmes qui vendent pour avancer.

Aux femmes qui investissent pour leur avenir.

Je vous accompagne avec stratégie, transparence et détermination — du premier rendez-vous à la signature.

Parce qu'un projet immobilier, c'est aussi une prise de pouvoir.



Mylène Limoges  
Courtier immobilier agréé, DA  
Royal LePage limoges & Assoc  
819-277-8003  
mylenelimoges@royallepage.ca





Monique Mercier  
Kiosque de Loto-Québec



Brenda Olivier  
La Patte d'Or



Aline Neault  
Papeterie commerciale Amos



Nadia Bourgault  
Familiprix Amos

ELLES  
Celles qui font battre le cœur  
de Place centre-ville d'Amos.



Andrée-Anne Boutin et Marie-Ève Lecompte  
Bell



Mélanie et Nancy  
Dollarama Amos



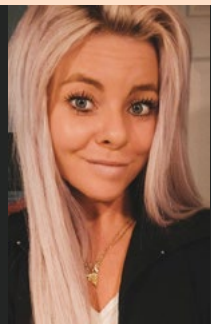
Audrey Croteau  
Papeterie commerciale Amos



Karine Belzile  
Mia Pasta



Cathy Michaud et Mari-Lou Chartrand  
Iris



Jade Lacoursière  
Familiprix



819 727-9411

placecentrevilleamos.com



Jacinthe Morin et Zoé Grégoire  
Telus



Chantal Gallant  
Sports Experts



Karrie Martial  
Directrice générale, Place Centre-Ville d'Amos



Sylvie Rouillard et Isabelle Lemieux,  
Boutique Sylvie Fleuriste

## L'OR ATTEINT UN SOMMET

# Pierre Dufour demande 35 % des redevances minières à Québec

**Le prix de l'or est passé d'environ 1200 \$ US l'once en 2019 à plus de 5000 \$ US l'once en 2025, atteignant des sommets historiques. Cette hausse spectaculaire représente des centaines de millions de dollars supplémentaires pour les mines québécoises et donc une bonification significative des revenus fiscaux de l'État.**

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

«Lorsque le prix de l'or atteint des sommets historiques, les revenus de l'État augmentent de façon mécanique. La hausse historique du prix de l'or dans les dernières années s'est donc traduite par des bénéfices tout autant historiques pour l'État québécois. La région de l'Abitibi-Témiscamingue juge tout simplement normal que les territoires qui contribuent à cette création de richesse, et qui en assument pleinement les impacts, bénéficient eux aussi de ces immenses retombées. Malheureusement, ce n'est actuellement pas le cas. Ainsi, nous exigeons que 35 % des redevances minières perçues par l'État québécois, sur tout surplus généré au-delà du seuil de 2000 \$ l'once, soient retournés aux territoires d'où ces ressources sont extraites», affirme Pierre Dufour.

Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, le secteur aurifère est présent avec huit des onze mines d'or au Québec. La mine Complexe Lithium Amérique du Nord est la seule qui n'est pas une mine d'or en Abitibi-Témiscamingue. Aussi, la région ne se limite plus à l'extraction, elle est devenue un territoire de connaissances, de culture et de recherche, appuyé notamment par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, reconnue pour l'intensité de sa recherche et ses partenariats industriels.

Selon les chiffres relatés dans le communiqué du 25 février dernier, le gouvernement du Québec a perçu en moyenne

638 M\$ par année en redevances minières entre 2020 et 2023, avec un sommet de 926 M\$ en 2021. En 2022 et 2023, les montants se sont établis respectivement à 562 M\$ et 431 M\$.

«Considérant les impacts que l'exploitation minière entraîne sur le territoire : transformation durable des paysages, gestion de résidus miniers, pressions sur les

proportion de cette richesse exceptionnelle ne revienne pas davantage dans les collectivités qui accueillent ces activités et celles qui envisagent de s'installer en territoire témiscabitié. D'autant plus qu'un précédent existe dans plusieurs autres industries énergétiques, notamment éoliennes, où les territoires d'accueil bénéficient de retombées structurelles et récurrentes», affirme Pierre Dufour.

## Un déséquilibre aux répercussions financières marquées

Pour Pierre Dufour, la hausse marquée du prix de l'or au cours des dernières années a accentué encore davantage l'apport du secteur minier à l'enrichissement de l'État québécois. Parallèlement, la région contribue grandement à la transition énergétique et à la souveraineté économique du Québec.

«Pourtant, malgré cette contribution significative, les investissements publics ne suivent pas. En effet, une étude indépendante commandée par les préfets de l'Abitibi-Témiscamingue et réalisée par Aviseo met en évidence un écart croissant entre la contribution de la région au PIB québécois et les investissements publics qui y sont consacrés», fait observer le député d'Abitibi-Est.

Le rapport d'avril 2025 estime le déficit fiscal annuel de la région envers Québec jusqu'à 822 M\$, soit près de 6,7 G\$ sur dix ans.

Ce déficit d'investissements entraîne son lot d'impacts tangibles, autant pour les populations autochtones qu'autochtones : infrastructures vieillissantes, pénurie de logements, contraintes énergétiques limitant de nouveaux projets industriels, pression accrue sur les services essentiels et difficultés d'attraction de la main-d'œuvre.



Pierre Dufour, député d'Abitibi-Est

infrastructures municipales, besoins accrus en logements et en services publics, ainsi que la gestion des conséquences environnementales, il est difficilement concevable qu'une

# Tirage du Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord

**La Régie des alcools, des courses et des jeux procédera, le 6 mars 2026 à 10 h, au tirage au sort visant à désigner les gagnants parmi les billets vendus dans le cadre du tirage qui devait être tenu par le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord à l'automne 2024.**

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Le tirage aura lieu devant le public au 4, rue Monseigneur-Moreau Est à Saint-Bruno-de-Guigues. Ce tirage au sort est tenu en vertu des décisions rendues par le Tribunal de la Régie et conformément au cadre juridique applicable, assurant ainsi le respect des règles et des obligations en vigueur.

## Déroulement du tirage

Tous les billets valides vendus seront considérés. L'ensemble des talons de billets récupérés par la Régie sera intégré au processus de tirage, sans exception. Les 10 premiers billets tirés se rapporteront aux prix no 1 à no 10, dans l'ordre. Vingt billets tirés subséquentment serviront à constituer une réserve, pour pallier l'éventualité que l'admissibilité du (des) détenteur(s) d'un billet gagnant ne soit pas établie. La vérification de l'admissibilité des détenteurs des billets gagnants sera faite à la suite du tirage au sort, selon ces critères : avoir été âgé de 18 ans ou plus au moment de l'achat du billet, avoir été physiquement présent au Québec au moment de l'achat du billet. En outre, tout détenteur d'un billet gagnant devra se manifester dans un délai de 30 jours suivant la tenue du tirage au sort et confirmer son identité et son adresse à la Régie. La Régie sera accompagnée d'une représentante de Loto-Québec ainsi que d'une comptable professionnelle agréée (CPA) locale et externe à l'organisation.

Ces présences visent à garantir l'intégrité et la transparence du processus, à assurer une supervision indépendante et à témoigner de la conformité des opérations effectuées. La liste des numéros de billets gagnants et des noms correspondants sera diffusée après le tirage.

Dans les meilleurs délais après la tenue du tirage, la Régie des alcools, des courses et des jeux publiera sur son site Internet la liste des détenteurs des 10 premiers billets tirés. Pour



Le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord a tenu ses dernières courses à l'été 2023.

connaître l'ensemble des règles établies en vue de la tenue du tirage au sort et de l'attribution des prix, consultez le [racj.gouv.qc.ca/TirageRDC](http://racj.gouv.qc.ca/TirageRDC).

# LES PLUS GROS

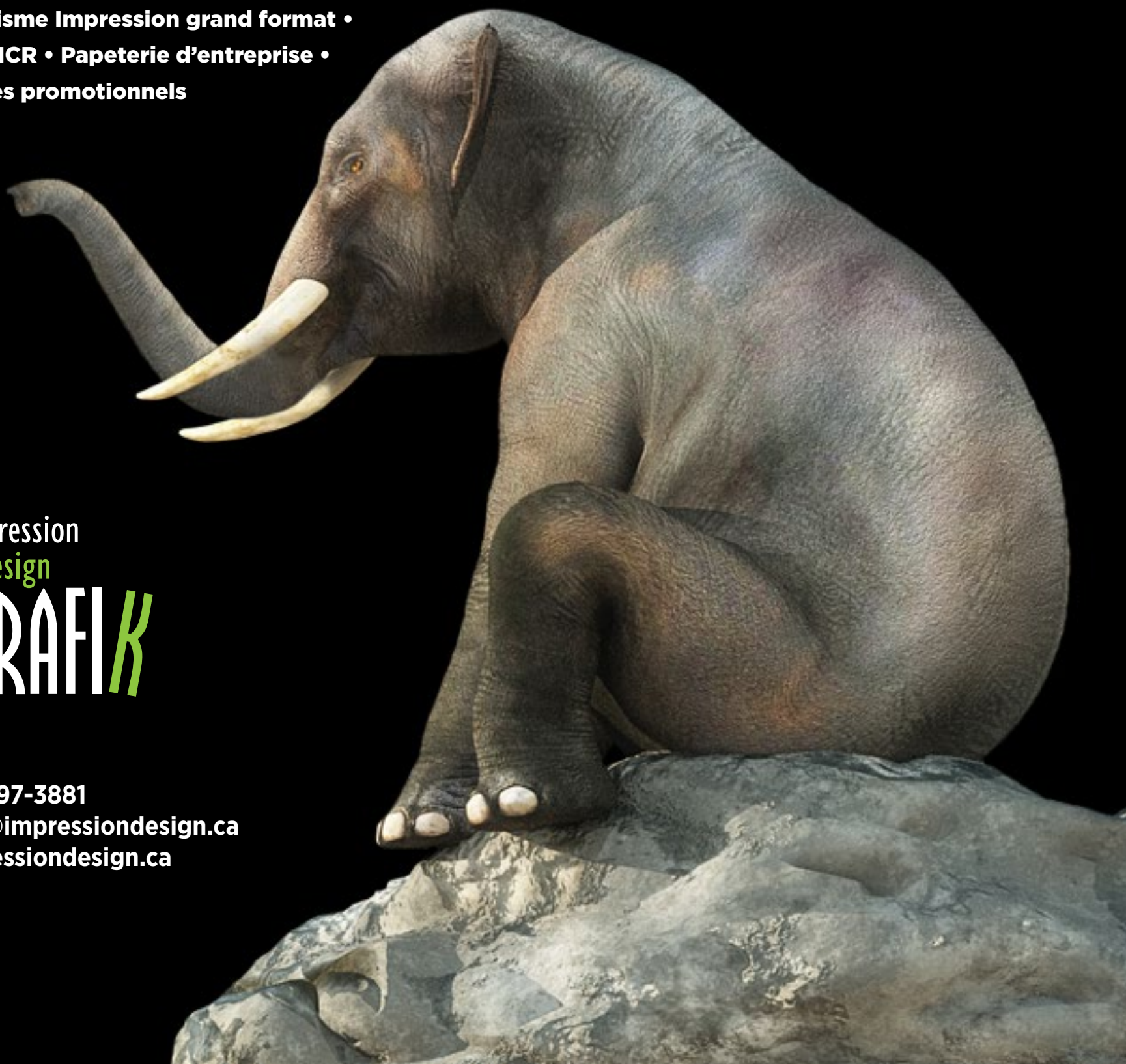
## IMPRIMERIE COMMERCIALE

Impression offset et numérique •

Graphisme Impression grand format •

Pads NCR • Papeterie d'entreprise •

Articles promotionnels



Impression  
Design  
**GRAFIK**

819 797-3881

[info@impressiondesign.ca](mailto:info@impressiondesign.ca)

[impressiondesign.ca](http://impressiondesign.ca)

## AVIS PUBLIC

Le prochain conseil municipal aura lieu **le 9 mars 2026** à l'hôtel de ville

**AVIS PUBLIC D'ENTRÉE EN VIGUEUR  
D'UNE DEMANDE DE PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION,  
MODIFICATION OU OCCUPATION D'UN IMMEUBLE (PPCMOI)  
POUR LES PROPRIÉTÉS SITUÉES AU  
2049, AVENUE LARIVIÈRE - (LOTS 6 448 297 ET 6 448 298 AU CADASTRE DU  
QUÉBEC) ET  
2209, AVENUE LARIVIÈRE - (LOT 6 662 513 AU CADASTRE DU QUÉBEC)**

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de la séance du conseil tenue le lundi 23 février 2026, le conseil a adopté les résolutions suivantes concernant un projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI), conformément au règlement N° 2023-1252, qui consiste à autoriser dans la zone « 5051 » :

**N° 2026-172** : l'aménagement d'aires d'entreposage extérieur et de serres pour la propriété située 2049, avenue Larivière (lots 6 448 297 et 6 448 298 au cadastre du Québec) sous certaines conditions.

**N° 2026-173** : l'usage résidentiel et l'usage de cimetière de véhicules pour la propriété située 2209, avenue Larivière (lot 6 662 513 au cadastre du Québec) sous certaines conditions.

Les résolutions N°s 2026-172 et 2026-173 entrent en vigueur le 4 mars 2026, jour de leur publication, et sont disponibles pour consultation au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 de la rue Taschereau Est à Rouyn-Noranda, aux heures et jours normaux d'ouverture.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 25<sup>e</sup> jour du mois de février 2026  
et publié le 4 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière

**AVIS PUBLIC  
AUX PERSONNES HABLES À VOTER AYANT LE DROIT D'ÊTRE  
INSCRITES SUR LA LISTE RÉFÉRENDARE CONCERNANT LE  
SECOND PROJET DE RÉSOLUTION N° 2026-174  
CONCERNANT UN PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION,  
MODIFICATION OU OCCUPATION D'UN IMMEUBLE (PPCMOI)  
POUR L'IMMEUBLE SITUÉ SUR LE RANG ROCHON  
(LOT 4 381 198 AU CADASTRE DU QUÉBEC)**

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit :

- 1) Suite à une consultation publique, le conseil municipal a adopté le lundi 23 février 2026, le second projet de résolution N° 2026-174 concernant le projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI), conformément au règlement N° 2023-1252, pour autoriser, dans la zone « 5072 », la construction d'un bâtiment de services professionnels en environnement pour l'immeuble situé sur le rang Rochon (lot 4 381 198 au cadastre du Québec) sous certaines conditions.
- 2) Le second projet de résolution N° 2026-174 contient des dispositions pouvant faire l'objet d'une demande de la part des personnes intéressées des zones visées et, le cas échéant, des zones contiguës afin qu'une résolution qui les contient soit soumise à l'approbation de certaines personnes habiles à voter, conformément à la *Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités*.
- 3) Pour être valide toute demande doit :
  - indiquer clairement la disposition qui en fait l'objet et la zone d'où elle provient et le cas échéant, mentionner la zone à l'égard de laquelle la demande est faite;
  - être reçue au bureau de la greffière à l'hôtel de ville, 100 de la rue Taschereau Est, au plus tard le 12 mars 2026;
  - être signée par au moins 12 personnes intéressées de la zone d'où elle provient ou par au moins la majorité d'entre elles si le nombre de personnes intéressées dans la zone n'excède pas 21.
- 4) Les renseignements permettant de déterminer quelles sont les personnes intéressées ayant le droit de signer une demande peuvent être obtenus au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 rue Taschereau Est, aux heures et jours normaux d'ouverture.
- 5) Toutes les dispositions du second projet de résolution N° 2026-174 qui n'auront fait l'objet d'aucune demande valide pourront être incluses dans une résolution qui n'aura pas à être approuvée par les personnes habiles à voter.
- 6) Le second projet de résolution N° 2026-174 peut être consulté au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 rue Taschereau Est, aux heures et jours normaux d'ouverture.

**DESCRIPTION DE LA ZONE VISÉE :**

**Zone « 5072 »** : la zone « 5072 » est constituée de terrains vacants en bordure du rang Rochon à l'est du boulevard Rideau, au sud du lac Boisclair et au nord du lac Écho.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 25<sup>e</sup> jour du mois de février 2026  
et publié le 4 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière

**AVIS PUBLIC D'ENTRÉE EN VIGUEUR  
DES RÈGLEMENTS D'EMPRUNT N°s 2025-1422, 2025-1423, 2025-1424,  
2025-1425, 2025-1426  
REMBOURSABLES PAR L'ENSEMBLE DES CONTRIBUABLES**

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de la séance du conseil tenue le lundi 12 janvier 2026, le conseil a adopté les règlements d'emprunt suivants :

- **N° 2025-1422** modifiant le règlement N° 2024-1353 afin d'augmenter l'emprunt et la dépense pour un montant additionnel de 612 000 \$ pour le remplacement des luminaires sportifs désuets dans les divers terrains sportifs à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.
- **N° 2025-1424** modifiant le règlement N° 2023-1287 afin d'augmenter l'emprunt et la dépense pour un montant additionnel de 506 000 \$ pour la réfection du gymnase Denyse-Julien à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.
- **N° 2025-1425** modifiant le règlement N° 2024-1339 afin d'augmenter l'emprunt et la dépense pour un montant additionnel de 194 000 \$ pour la réfection de la toiture du Club de curling Noranda au Centre Dave-Keon à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.
- **N° 2025-1426** modifiant le règlement N° 2023-1289 afin d'augmenter l'emprunt et la dépense pour un montant additionnel de 375 000 \$ concernant des services professionnels pour la réfection de la toiture et l'isolation de l'aréna Jacques-Laperrière à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.

Les règlements N°s 2025-1422, 2025-1423, 2025-1424, 2025-1425 et 2025-1426 ont été approuvés par les personnes habiles à voter le 6 février 2026 et par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation le 19 février 2026.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 25<sup>e</sup> jour du mois de février 2026  
et publié le 4 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière

**AVIS PUBLIC D'ENTRÉE EN VIGUEUR  
DU RÈGLEMENT D'EMPRUNT N° 2025-1427  
REMBOURSABLE PAR TOUS LES PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES DESSERVIS  
PAR LES RÉSEAUX D'AQUEDUC ET D'ÉGOUTS MUNICIPAUX**

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de la séance du conseil tenue le lundi 12 janvier 2026, le conseil a adopté le règlement N° 2025-1427 modifiant le règlement N° 2024-1346 décrétant le programme annuel des travaux 2025 – eau potable afin d'augmenter la dépense pour un montant additionnel de 430 000 \$ et décrétant l'appropriation d'un montant de 405 772 \$ provenant d'une subvention dans le cadre du Programme de financement d'infrastructures en eau pour la réalisation d'habitations abordables (FIERH) et un emprunt de 24 228 \$ concernant la sectorisation du réseau de distribution d'eau potable dans le secteur de la rue du Terminus à ces fins remboursable par les propriétaires des immeubles imposables desservis par les réseaux d'aqueduc municipaux.

Le règlement N° 2025-1427 a été approuvé par les personnes habiles à voter le 5 février 2026 et par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation le 19 février 2026.

Le règlement N° 2025-1427 entre en vigueur le 4 mars 2026, jour de sa publication, et est disponible pour consultation au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 de la rue Taschereau Est à Rouyn-Noranda, aux heures et jours normaux d'ouverture.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 25<sup>e</sup> jour du mois de février 2026  
et publié le 4 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière



1926 - 2026

100<sup>e</sup>  
RN

27\*28  
juin 2026

Spectacle hommage à  
ROUYN-NORANDA

compétitions  
sportives  
amicales

CourSES de  
Boîtes à savon

GRAND RASSEMBLEMENT  
FAMILIAL DU 100<sup>e</sup>

Souper sous le  
CHAPITEAU



&  
BEAUCOUP  
PLUS DE SURPRISES

Tous les détails

➔ RN100.CA

## Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

### AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Black Fly Beverage Company inc. A/S M. Martin Kamil 847, Highbury ave N, Buildings 1/2 LONDON (Ontario) N5Y 5B8 Dossier : 55-30-3530	Demande de permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent.	1045, rue Léo-Fournier Val-d'Or (Québec) J9P 6X6

Québec

# LE CITOYEN

Je  
soutiens  
mon  
entreprise  
locale



[www.journallecitoyen.com](http://www.journallecitoyen.com)

## COUPE CACAO

# Environ 20 cadets de la Marine royale canadienne 72 Rouanda étaient présents

Du 6 au 8 février dernier, près de 650 cadets de la Marine royale canadienne provenant de l'Abitibi jusqu'à Trois-Rivières se sont réunis à la Garnison Saint-Jean pour participer à la compétition de matelotage Coupe Cacao.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journalcitoyen.com

Tout au long de la fin de semaine, les cadets ont pris part à une série d'ateliers pratiques portant sur les mouvements d'exercice militaire, la découverte des pièces d'un voilier et d'une baleinière, y compris les méthodes de communication navale et les techniques essentielles du matelotage.

Anaée Laplante, du corps de cadet de la Marine royale canadienne, 72 Rouanda de Rouyn-Noranda, a particulièrement apprécié les nouvelles connaissances qu'elle a développées durant cette expérience. « Pour moi, la Coupe Cacao représente que je peux voir de nouvelles choses que l'on ne peut pas voir lors de nos journées de cadet. On apprend de nouvelles choses [en matelotage] et on se fait beaucoup d'amis un peu partout. »

L'activité s'est conclue par une compétition amicale par bordées, permettant aux jeunes de mettre à l'épreuve leur savoir-faire, leur esprit d'équipe et leur précision.



La cadette Anaée Laplante écoute les explications des techniques de nœuds lors de la Coupe Cacao, le 7 février 2026 à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Photo: gracielese Cadets Canada



## AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC N° IMM-250326 RÉAMÉNAGEMENT DU MAGASIN ET AJOUT DE LOCAUX SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

La Ville de Rouyn-Noranda demande des soumissions pour l'octroi d'un contrat visant le réaménagement du magasin et l'ajout de locaux au service des travaux publics situé au 725 avenue Lord à Rouyn-Noranda. Les services attendus ainsi que les différentes modalités administratives mises en place pour l'obtention du contrat sont plus amplement décrits dans les documents d'appel d'offres.

Les soumissionnaires intéressés pourront obtenir les documents d'appel d'offres à compter du 4 mars 2026 en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet [www.seao.gouv.qc.ca](http://www.seao.gouv.qc.ca) en mentionnant le numéro de l'avis IMM-250326. Les documents peuvent être obtenus moyennant un coût déterminé par le SEAO.

Les soumissions doivent être transmises par voie électronique ou insérées dans des enveloppes scellées pour l'envoi postal et dûment identifiées par le numéro et le titre de l'appel d'offres. Notez qu'une seule soumission par un même soumissionnaire est acceptée et que toute soumission transmise par voie électronique qui est inintelligible, infectée ou illisible sera jugée non conforme et automatiquement rejetée.

Quel que soit le mode de transmission utilisé, les soumissions seront reçues jusqu'au 25 mars 2026, au plus tard à 11 h. Les soumissions transmises par voie électronique ne peuvent l'être que par l'intermédiaire du SEAO. Les soumissions transmises par la poste doivent être acheminées à l'adresse suivante :

VILLE DE ROUYN-NORANDA  
Service des acquisitions  
725, avenue Lord  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 7A6  
À l'attention de Marc Kingsbury

Les soumissions reçues dans les normes seront ouvertes publiquement par la personne autorisée à cette fin, en compagnie de deux témoins, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda, le 25 mars 2026 à 11 h 10.

Toute soumission doit obligatoirement être accompagnée d'une garantie de soumission conforme aux exigences de l'appel d'offres et représentant 10 % du coût total de la soumission, taxes en sus.

Les soumissionnaires désirant obtenir de l'information additionnelle relativement à cet appel d'offres doivent s'adresser à Mme Sonia Provencher, Coordinatrice de projets. Vous pouvez la joindre par courriel à l'adresse suivante : [sonia.provencher@rouyn-noranda.ca](mailto:sonia.provencher@rouyn-noranda.ca).

La Ville de Rouyn-Noranda ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions déposées et se réserve le droit d'annuler l'appel d'offres. Les soumissionnaires n'ont droit à aucun dédommagement relativement aux frais encourus pour l'obtention des documents d'appel d'offres de même que pour la préparation et le dépôt de leur soumission.

Marc Kingsbury  
Conseiller en acquisition

## AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC N° ING-010426 RÉFECTION DE SERVICES MUNICIPAUX - TRAVAUX D'ÉGOUTS ET DE VOIRIE IBERVILLE ET RUELLE RICHARD/LARIVIÈRE ENTRE CHARLEBOIS ET REILLY

La Ville de Rouyn-Noranda demande des soumissions pour des travaux de réfection d'égouts et de voirie sur la rue Iberville et la ruelle Richard/Larivière entre la rue Charlebois et la rue Reilly. Les services attendus ainsi que les différentes modalités administratives mises en place pour l'obtention du contrat sont plus amplement décrits dans les documents d'appel d'offres. Notez que l'octroi du contrat est conditionnel à l'obtention de la subvention du gouvernement du Québec dans le cadre du Programme de transfert pour les infrastructures d'eau et collectives du Québec (TECQ 2024-2028).

Les soumissionnaires intéressés pourront obtenir les documents d'appel d'offres à compter du 4 mars 2026 en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet [www.seao.gouv.qc.ca](http://www.seao.gouv.qc.ca) en mentionnant le numéro de l'avis ING-010426. Les documents peuvent être obtenus moyennant un coût déterminé par le SEAO.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, être remise dans une enveloppe scellée portant la mention « ING-010426 - Soumission pour réfection de la rue Iberville et ruelle Richard/Larivière » et se trouver physiquement, au plus tard à 11 h le 1<sup>er</sup> avril 2026, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda situé à l'adresse suivante :

VILLE DE ROUYN-NORANDA  
Service des acquisitions  
725, avenue Lord  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 7A6  
À l'attention de Marc Kingsbury

Les soumissions reçues dans les normes seront ouvertes par la personne autorisée à cette fin, en compagnie de deux témoins, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda, le 1<sup>er</sup> avril 2026 à 11 h 10.

Toute soumission doit obligatoirement être accompagnée d'une garantie de soumission conforme aux exigences de l'appel d'offres représentant 10 % du coût total de la soumission, taxes incluses.

Les soumissionnaires désirant obtenir de l'information additionnelle relativement à cet appel d'offres doivent s'adresser à Mme Carolina Gonzalez-Merchan, Ingénieure de projets senior. Vous pouvez la joindre par courriel à l'adresse suivante : [carolina.gonzalez-merchan@rouyn-noranda.ca](mailto:carolina.gonzalez-merchan@rouyn-noranda.ca).

La Ville de Rouyn-Noranda ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions déposées et se réserve le droit d'annuler l'appel d'offres. Les soumissionnaires n'ont droit à aucun dédommagement relativement aux frais encourus pour l'obtention des documents d'appel d'offres de même que pour la préparation et le dépôt de leur soumission.

Marc Kingsbury  
Conseiller en acquisition

## AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC N° ING-020426 RÉFECTION DE SERVICES MUNICIPAUX - TRAVAUX D'ÉGOUTS ET DE VOIRIE RUELLE CARDINAL BÉGIN/MGR RHÉAUME ENTRE DU PORTAGE ET LARIVIÈRE

La Ville de Rouyn-Noranda demande des soumissions pour des travaux de réfection d'égouts et de voirie sur la ruelle Cardinal Bégin/Monsieur Rhéaume entre l'avenue du Portage et l'avenue Larivière. Les services attendus ainsi que les différentes modalités administratives mises en place pour l'obtention du contrat sont plus amplement décrits dans les documents d'appel d'offres. Notez que l'octroi du contrat est conditionnel à l'obtention de la subvention du gouvernement du Québec dans le cadre du Programme de transfert pour les infrastructures d'eau et collectives du Québec (TECQ 2024-2028).

Les soumissionnaires intéressés pourront obtenir les documents d'appel d'offres à compter du 4 mars 2026 en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet [www.seao.gouv.qc.ca](http://www.seao.gouv.qc.ca) en mentionnant le numéro de l'avis ING-020426. Les documents peuvent être obtenus moyennant un coût déterminé par le SEAO.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, être remise dans une enveloppe scellée portant la mention « ING-020426 - Soumission pour réfection de la ruelle Cardinal Bégin/Monsieur Rhéaume » et se trouver physiquement, au plus tard à 11 h le 2<sup>er</sup> avril 2026, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda situé à l'adresse suivante :

VILLE DE ROUYN-NORANDA  
Service des acquisitions  
725, avenue Lord  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 7A6  
À l'attention de Marc Kingsbury

Les soumissions reçues dans les normes seront ouvertes par la personne autorisée à cette fin, en compagnie de deux témoins, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda, le 2<sup>er</sup> avril 2026 à 11 h 10.

Toute soumission doit obligatoirement être accompagnée d'une garantie de soumission conforme aux exigences de l'appel d'offres représentant 10 % du coût total de la soumission, taxes incluses.

Les soumissionnaires désirant obtenir de l'information additionnelle relativement à cet appel d'offres doivent s'adresser à M. Donald-Maclean Bindjemb, Ingénieur de projets senior. Vous pouvez la joindre par courriel à l'adresse suivante : [donald-maclean.bindjemb@rouyn-noranda.ca](mailto:donald-maclean.bindjemb@rouyn-noranda.ca).

La Ville de Rouyn-Noranda ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions déposées et se réserve le droit d'annuler l'appel d'offres. Les soumissionnaires n'ont droit à aucun dédommagement relativement aux frais encourus pour l'obtention des documents d'appel d'offres de même que pour la préparation et le dépôt de leur soumission.

Marc Kingsbury  
Conseiller en acquisition

## OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR / SERVICE DE  
L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE  
ET DE L'URBANISME

Gouvernement régional  
d'Eeyou Istchee Baie-James  
Eeyou Istchee James Bay  
regional Government

Le Gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James (GREIBJ) représente une initiative historique en vue d'harmoniser les relations entre les Jamésiens et les Cris au chapitre de la gouvernance du territoire d'Eeyou Istchee Baie-James situé au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. Cette approche avant-gardiste permet aux deux communautés de contribuer de manière significative à la prospérité du territoire porteur d'avenir en exerçant des pouvoirs en matière de gestion municipale sur le plus vaste territoire du Québec.

C'est dans ce contexte que le GREIBJ est à la recherche d'un candidat dynamique, motivé et engagé pour pourvoir le poste de **directeur/Service de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme**, à **Matagami**.

## PRINCIPALES FONCTIONS

Relevant de la Direction générale, le titulaire planifie, organise, dirige et contrôle les ressources humaines, financières et matérielles du Service de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Il est responsable de l'élaboration et de la gestion des politiques et des programmes reliés au développement et à l'aménagement du territoire, incluant le patrimoine.

Il dirige l'élaboration du schéma d'aménagement du territoire et s'assure de la conformité entre les différents règlements concernant notamment le zonage, le lotissement, la construction, les nuisances, la salubrité et la qualité de l'environnement. Il voit à l'établissement du plan et des règlements d'urbanisme et à l'élaboration des politiques en matière de développement urbain et rural.

- Encadrer et gérer les rencontres des tables de gestion intégrée des ressources et du territoire d'Eeyou Istchee Baie-James (TGIRT-EIBJ);
- Gérer l'émission et le suivi des permis et des inspections;
- Gestion des relations externes et principal responsable auprès des partenaires, notamment dans le secteur minier;
- Contribuer activement aux travaux de mise en œuvre des responsabilités du GREIBJ en matière de ressources naturelles (énergie, eau, forêt, mines) et d'aménagement du territoire;
- Analyser et rédiger des rapports d'analyse concernant les demandes d'avis de divers ministères et organismes en matière de ressources naturelles et de territoire;
- Piloter les consultations publiques en matière de ressources naturelles et de territoire qui relèvent de la responsabilité du GREIBJ;
- Collaborer à la mise en œuvre du plan de mesures d'urgence en sécurité civile sur le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James.

## EXIGENCES REQUISES

- Diplôme universitaire de 1<sup>er</sup> cycle touchant à l'aménagement du territoire, la géographie, l'urbanisme ou domaines connexes;
- Posséder un minimum de cinq années d'expérience pertinente (un atout);
- Connaissances des lois sur l'aménagement du territoire et du contexte juridique des premiers-Peuples, notamment de la Nation Crie du Québec;
- Avoir une excellente maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit;
- Autonomie et leadership, capacité à travailler sous pression et grande capacité d'analyse et de synthèse;
- Faire preuve d'intégrité et de discrétion;
- Connaissances générales des applications informatiques (Suite Microsoft Office, GIS).

## COMPÉTENCES REQUISES

- Résolution de problèmes;
- Interaction avec les autres;
- Adéquation avec les valeurs de l'organisation;
- Créativité / Innovation;
- Savoir gérer les communications;
- Pensée stratégique;
- Constituer des équipes performantes;
- Savoir gérer les changements;
- Disponibilité pour réunions et déplacements sur le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James (détenir un permis de conduire en règle).

## CONDITIONS DE TRAVAIL

- Poste permanent, à temps plein (37.5 heures par semaine);
- Salaire entre 107 421 \$ et 136 078 \$ selon expérience et compétences;
- Prime d'éloignement annuelle de 7 000 \$;
- Régime de retraite à prestations déterminées;
- Régime d'assurance collective;
- Programme d'aide aux employés et à leur famille;
- Plusieurs congés (fériés, fermeture des bureaux durant la période des fêtes, congé mobile, congé de maladie et vacances);
- Frais de déménagement selon la politique en vigueur.

## CANDIDATURE

Veillez soumettre votre candidature par courriel avant le **20 mars 2026** à l'adresse suivante :

[rh@greibj-eijbrg.ca](mailto:rh@greibj-eijbrg.ca)

Conformément à l'Entente sur la gouvernance dans le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James, le GREIBJ facilitera l'accès des bénéficiaires cris aux opportunités d'emplois ainsi que leur formation et leur perfectionnement professionnel.

Le genre masculin est employé sans discrimination dans le but d'alléger le texte.

## Babillard communautaire

## CLUB DE L'ÂGE D'OR DE NORANDA

Le Club de l'Âge d'Or de Noranda invite la population à son brunch mensuel le dimanche 8 mars 2026 de 9h à 12h30 au coût de 15\$/adulte et de 8\$/enfant (5 à 9 ans). Le Club est situé au 25, 7<sup>e</sup> Rue, Rouyn-Noranda. Pour info : 819 764-3837. Un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite est disponible.

## CABANE À SUCRE

L'Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic du secteur d'Amos invite ses membres et toutes personnes intéressées à un voyage en autocar à la cabane à sucre M.S. de Mont-Laurier le 9 avril prochain. Départ à 7h30 dans le stationnement du centre d'achat d'Amos et retour vers 19h30. Animation pendant le trajet. Coût du repas 36\$ payable sur place. Coût de l'autocar 60\$ lors de l'inscription avant le 2 avril. Pour info : Joanne au 819 732-9741 ou France au 819 444-8537.

BOUGE ET DANSE - COMITÉ DES LOISIRS  
D'ÉVAÏN (CLÉ)

Venez danser, bouger, jaser tous les mardis entre 13h30 et 15h. Aucune inscription et c'est gratuit. Thèmes musicaux variés. Salle du cinquantenaire, centre communautaire d'Évain.

## RÉCRÉ-EAU DES QUINZE

Trois sentiers de Récré-Eau des Quinze accessibles cet hiver en raquette : l'Attaway, la Grande-Île et l'Île des Rapides. Une équipe de bénévoles les parcourt un samedi sur 2 et vous êtes invités à vous y joindre. Pour info (dates et points de rencontre) : page Facebook de Récré-Eau des Quinze ou Claude Patoine 819 784-2096.

LE CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE ROUYN-  
NORANDA RECHERCHE DES  
ADMINISTRATEURS BÉNÉVOLES

Le CAB-RN est à la recherche de personnes dynamiques pour siéger à son conseil d'administration. Profil recherché : être majeur (18 ans et +), intégrité, respect et sens éthique, leadership et esprit d'analyse, disponible pour des rencontres aux 6 semaines (relâche l'été). Atouts : comptabilité, ressources humaines, santé et services sociaux, droits, éducation. Mandat : 2 ans. 9 membres élus. Engagement bénévole enrichissant. Pour info : [direction@benevolern.com](mailto:direction@benevolern.com)

## PARKINSON ABITIBI-TÉMISCAMINGUES

Station 55+ est un milieu de vie stimulant pour les 55 ans et plus, propice aux rencontres et aux échanges. Station 55+ vise à favoriser l'autonomie, la santé et le bien-être des aînés par : des ateliers de prévention, d'information et de sensibilisation; des activités sociales, de motricité, cognitives (jeux de société, bricolage, etc.); des activités intellectuelles (ex : GymCerveau); des ateliers d'exercices physiques. Pour info : 819 727-5555.

Annoncez gratuitement vos événements communautaires en écrivant à [journaliste@journallecityoyen.com](mailto:journaliste@journallecityoyen.com), au plus tard avant midi, le jeudi de la semaine précédant la semaine de votre événement.

# Serge Aubin derrière le banc de l'équipe allemande aux Jeux olympiques

**Originaire de Val-d'Or, Serge Aubin a joué dans la LNH au Colorado, à Columbus et à Atlanta, mais il y a fort à parier que son expérience d'entraîneur pour l'équipe de hockey allemande aux Jeux olympiques de Milan-Cortina fait partie de ses plus grands souvenirs à vie.**

Samuel Larochelle | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

L'Abitibien d'origine a pris part à deux Championnats du monde de hockey derrière le banc de l'Allemagne, mais les récents JO en Italie étaient ses premiers. « Je me suis senti honoré qu'on m'invite à coacher, dit-il. Au fil des ans, j'ai créé des relations avec les gens d'ici. Comme je connais très bien les joueurs de la ligue, ça m'a aidé. »

Même s'il était logé à l'hôtel, Aubin se rendait constamment dans le Village olympique pour ses repas et les réunions. « J'ai aussi eu la chance de participer aux cérémonies d'ouverture en marchant dans le stade. C'était grandiose! Je vais m'en souvenir pour toujours. »

Il a savouré cette édition des Jeux où les meilleurs joueurs au monde étaient réunis pour la première fois depuis 2014. « C'était intéressant d'analyser notre niveau comparé au reste de la planète. L'Allemagne a fini sixième dans le tournoi olympique. Le Canada et les États-Unis sont dans une classe à part. La Suède et la Finlande ont presque seulement des joueurs de la LNH. Ensuite, la Slovaquie, la Tchéquie, la Suisse et l'Allemagne font partie d'un groupe de pays combattifs. »

Mais comment a-t-il abouti dans ce pays qui vénère le soccer (le football européen)? Pour comprendre, retournons en arrière. Après avoir joué au niveau junior pour les Voltigeurs de Drummondville et les défunts Bisons de Granby, il a été repêché par les Pingouins de Pittsburgh dans la LNH. Fort de quelques années dans la East Coast League et la Ligue américaine, il a fait sa place dans l'alignement de l'Avalanche du Colorado, des Blue Jackets de Columbus et des Thrashers d'Atlanta.

Quand on lui demande ce qu'il retient de ces années, il ne garde que du bon. « Je n'étais pas un choix de premier tour au repêchage. La route n'a pas été facile et j'ai dû gravir bien des échelons, mais j'ai eu la chance d'avoir le soutien de ma femme, une Amossoise. On est ensemble depuis que j'ai 17 ans. Elle m'a toujours suivi dans mon parcours. Chaque étape franchie m'a rendu un meilleur joueur de hockey, une meilleure personne et ça m'a préparé pour mon après-carrière d'entraîneur. »

## Traverser l'Atlantique pour jouer au hockey

Lors du lock-out de la LNH en 2004-2005, l'Europe a cogné à sa porte. « Au début, on ne savait pas si ça allait durer toute la saison. Les enfants étaient jeunes. On est retourné dans notre maison à Amos. Après quelques mois, je commençais à trouver le temps long. J'ai décidé d'aller à Genève, en Suisse, pour continuer à jouer et me garder en forme. On a manqué

toute la saison dans la LNH, mais ça m'a ouvert l'esprit envers le hockey européen. »

Après le lock-out, il a complété son contrat d'un an aux États-Unis et a décidé de faire le saut en Europe à long terme. À ses yeux, rien ne se comparait à la LNH quand il était question de niveau de jeu, d'amphithéâtres et de conditions offertes aux joueurs, mais il a vu bien du positif. « Quand je suis arrivé il y a vingt ans, je me suis ajusté aux patinoires et aux façons de voyager, mais j'ai été agréablement surpris par le niveau de jeu. » Sans parler de l'investissement majeur dans le développement des joueurs. « En Suisse, le hockey est un sport très important. On voit les résultats. La Finlande et la Suède produisent aussi beaucoup de joueurs qui atteignent la Ligue nationale avec très peu de population, grâce au développement. Chaque année, ici, ça s'améliore. »

Retraité du jeu à 37 ans, il est devenu assistant-entraîneur la saison suivante à Hambourg. « J'occupais un poste différent avec les joueurs que je côtoyais dans le vestiaire l'année précédente », explique l'homme aujourd'hui âgé de 51 ans. « Cela dit, j'étais déjà le gars du milieu qui assurait la cohésion entre les joueurs et l'entraîneur-chef. »

Le voici entraîneur-chef de l'équipe Eisbären Berlin, qui est la propriété de l'homme d'affaires Philip Anschutz, qui possède aussi les Kings de Los Angeles. « Notre patinoire est exceptionnelle. En général, la ligue remplit tous les amphithéâtres à 90 %. À Berlin, on a 14 200 sièges et on a en moyenne 14 150 personnes qui sont bruyantes comme 25 000! C'est comme une ambiance de soccer. Les gens sont debout avec des drapeaux et ils chantent. J'adore ça! Même si ça ne ressemble pas à leur rapport au soccer, les gens prennent le hockey au sérieux. »



Photo gracieuseté

## Pont de Vie



### Sens de la vie, sens de la mort...

Il m'arrive de présider des funérailles et des rites de derniers adieux. Plus souvent qu'autrement, ce sont des rites en souvenir de personnes d'un certain âge, qui ont terminé le cycle normal de leur passage parmi nous : conception, naissance, apprentissage, maturation et, après un décompte d'années, dégénérescence biologique et fin de vie.

J'ai remarqué, au fil des expériences, un trait commun, fondamental, à ce qui se dit lors de ces rites de passage. Les accomplissements, ou les échecs, d'un point de vue matériel (études, carrière, maison, véhicules, voyages, compte en banque, placements et autres bébelles et gadgets) ne sont jamais mentionnés. Non, aucune mention de ce à quoi la plupart d'entre nous consacrent temps et énergie pendant des décennies. C'est comme si cela n'avait peu ou pas d'importance.

Toutefois, ce qui ressort, immanquablement, c'est l'évocation de souvenirs de ce que les défunts avaient été pour leur entourage, avec l'emphase sur leur bonté et leur bienveillance pour leurs proches. Il y a de la peine, oui, et c'est en réalité une peine d'amour, l'être aimé n'est plus dans notre quotidien, ne fait plus partie de nos vies, et vit seulement dans nos souvenirs. Selon toute apparence, l'amour que nous leur portions ne trouve plus preneur, de là la douleur de la séparation.

Cela étant dit, il reste que la valeur qui survit, ce pour quoi on se souvient de nous après notre passage ici, c'est l'amour que nous avons choisi de partager, les choix de bien faire, pour autre que soi.

Cela suggère que le secret du pourquoi de notre existence, du fait que nous ayons eu la vie, vient d'un dessein où l'amour est central, fondamental et à l'avant-plan.

Claude Gosselin,  
Paroisse Sainte-Trinité de  
Rouyn-Noranda

# Une délégation de 95 athlètes à la Finale des Jeux du Québec d'hiver

Une délégation composée de 95 athlètes représentera l'Abitibi-Témiscamingue à la 60<sup>e</sup> Finale des Jeux du Québec, qui se déroulera du 27 février au 7 mars 2026 à Blainville. Ce groupe comprend trois athlètes de la MRC de Témiscamingue, 30 de Rouyn-Noranda, 26 de la MRC Abitibi, 20 de la Vallée-de-l'Or, 11 de la MRC d'Abitibi-Ouest et cinq provenant de la Baie-James.

Journaliste | [journaliste@journallecitoyen.com](mailto:journaliste@journallecitoyen.com)

La région sera représentée dans 13 des 20 disciplines sportives offertes. Lors du premier bloc, les athlètes s'illustreront en badminton, boxe, gymnastique, hockey féminin, judo, patinage artistique, ski de fond et trampoline. Au deuxième bloc, ils prendront part aux compétitions de curling masculin et féminin, haltérophilie, hockey masculin et tennis de table.

## Des médaillés de retour

La délégation pourra compter sur plusieurs athlètes qui se sont illustrés lors des dernières éditions. Jasmine et Blanche Bédard (Rouyn-Noranda), en curling féminin, avaient remporté la médaille de bronze à Rivière-du-Loup en 2023 avant de terminer au quatrième rang à Sherbrooke en 2024.

Béatrice Groleau (Rouyn-Noranda), médaillée d'argent en judo à Sherbrooke, participera cette année à la finale en haltérophilie. De son côté, Olivier Gaubert (Rouyn-Noranda), en trampoline, sera également de la délégation. Médaillé d'argent à Rivière-du-Loup, il avait aussi signé une solide performance à Sherbrooke. Souignons qu'Olivier est le seul trampoliniste de niveau national dans la région. D'autres athlètes font un retour à la Finale des Jeux du Québec. C'est le cas de Thomas Huard (Rouyn-Noranda), qui avait frôlé le podium à Sherbrooke en terminant au quatrième rang en double au badminton. De leur côté, Léa et Amélie Séguin (Amos) prendront part à leur deuxième finale en ski de fond, après avoir offert d'excellentes performances dans leur catégorie lors de l'édition de Sherbrooke. Amélie avait d'ailleurs remporté la médaille d'or à l'épreuve du relais mixte.



Zoé Lacroix a été désignée à titre de porte-drapeau de la délégation de l'Abitibi-Témiscamingue.

Photo gracieuseté : Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue

## Porte-drapeau

Zoé Lacroix a été désignée comme porte-drapeau pour la cérémonie d'ouverture de la 60<sup>e</sup> Finale des Jeux du Québec. Athlète en ski de fond, elle connaît d'excellents résultats sur la scène provinciale, tant en classique qu'en skate, et ce, dans une catégorie supérieure à la sienne. Elle a notamment remporté les premières courses de la saison à Morin-Heights et terminé deuxième au Championnat canadien de l'Est,

à l'épreuve du classique. Elle a également remporté le départ individuel en skate, à ce même championnat, dans sa catégorie.

Zoé Lacroix a participé à la Finale de Trois-Rivières en juillet dernier en vélo de montagne et en cyclisme sur route. Elle y a d'ailleurs remporté une médaille d'argent au relais mixte, ainsi qu'une de bronze à l'épreuve sur route.

Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue et le Comité régional des Jeux du Québec ont formé une mission composée de 11 personnes afin d'assurer l'encadrement des athlètes. La délégation pourra également compter sur l'expertise de 32 entraîneurs et accompagnateurs pour soutenir les jeunes tout au long de la Finale à Blainville.

## Suivre les performances des athlètes

Suivez la région de l'Abitibi-Témiscamingue sur les médias sociaux via la page Facebook JDQ Abitibi-Témiscamingue et la page Instagram @jeuxduqcabt. Pour toutes les informations sur la délégation régionale, rendez-vous sur le site de Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue.

**VOUS AVEZ DES  
NOUVELLES SPORTIVES?**

CONTACTEZ-NOUS! [JOURNALISTE@JOURNALLECITOYEN.COM](mailto:JOURNALISTE@JOURNALLECITOYEN.COM)

**LE CITOYEN**  
ROUYN-NORANDA | ABITIBI-OUEST

65, Perreault Est  
Rouyn-Noranda, Qc J9X 3C1  
1.888.767.7156  
[www.journallecitoyen.com](http://www.journallecitoyen.com)

Karen Lachapelle  
Amy Lachapelle  
Micael Caron

Ricardo Jr Emmanuel  
Mylène Falardeau  
Daisy-Anne Gagné  
Aline Gélinas

Claudie Hamelin  
François Hénault  
Christine Morasse  
Audrey Pelchat

Joanie Dion  
Joanie Duval  
Samuel Larochelle  
Dominique Roy

Canada



Initiative de journalisme local  
Local Journalism Initiative

**Ensemble en  
Abitibi-Témiscamingue!**

Publié par Le Reflet témiscamien inc.  
Impression : Transcontinental inc  
Distribution : Messagerie Dynamiques  
Plus de 90 points de dépôt

Le Reflet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour l'appuyer dans ses activités journalistiques.



## La meute rugit à l'Aréna Glencore

Les Huskies de Rouyn-Noranda ont offert tout un spectacle à leurs partisans en remportant trois victoires convaincantes à domicile face aux Olympiques de Gatineau, aux Wildcats de Moncton et aux Cataractes de Shawinigan.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Le jeudi 26 février, la meute recevait les Olympiques pour un septième affrontement cette saison. Fidèle à son habitude, l'équipe abitibienne a imposé son rythme dès le premier engagement. Benjamin Brunelle, Lars Steiner et Antoine St-Laurent ont rapidement donné une avance de 3 à 0 aux locaux, qui ont dominé 16 à 3 au chapitre des tirs en première période. Les Olympiques ont bien inscrit un filet, mais les Huskies ont poursuivi sur leur lancée. Alexis Lemire, Thomas Verdon et le capitaine Axel Dufresne ont ajouté à l'offensive pour sceller une victoire convaincante de 6 à 1.

Le lendemain, les champions en titre et meneurs du classement, les Wildcats de Moncton, étaient en ville. Après avoir perdu le premier duel entre les deux équipes plus tôt cette saison, les Huskies avaient une revanche à prendre. Axel Dufresne a sonné la charge en première période, puis Samuel Rheault a redonné les devants aux siens en avantage numérique. En deuxième, Guus Van Der Kaaij et Lars Steiner ont accentué l'avance. Malgré une tentative de remontée des Wildcats en troisième, Thomas Verdon a fermé les livres avec son 31<sup>e</sup> but de la saison dans un gain de 5 à 3.

Dimanche, place à la fête de la mascotte Lappy alors que les Cataractes de Shawinigan étaient de passage. Samuel Rheault a ouvert la marque, mais les visiteurs menaient 2 à 1 après vingt minutes de jeu. Les Huskies ont toutefois renversé la vapeur en deuxième période grâce à Charles Laforest, Jayden Pominville et



Photo: gracieuuset | jaberjano

Antoine St-Laurent en avantage numérique. En troisième, Lars Steiner a inscrit deux buts, dont un dans un filet désert, pour confirmer une victoire de 6 à 4.

## Derniers matches à domicile pour les Astrelles-Gaillards en basketball

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue a profité des derniers matches à domicile de ses deux équipes de basketball pour rendre hommage aux finissantes et finissants du programme.

journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Une cérémonie a eu lieu samedi 28 février entre le match des Astrelles et celui des Gaillards pour saluer une dernière fois des joueuses et joueurs qui terminent leur passage au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Les Gaillards en ont profité pour enchaîner deux victoires contre les Vikings du Collège de Maisonneuve par la marque de 94-76 et 105-91. Malheureusement les Astrelles n'ont pu célébrer devant leurs partisans en subissant deux défaites aux mains des Aigles du Collège Ahunstsic, 76-68 et 66-50.



Les finissantes chez les Gaillards en basketball.

### Astrelles-Gaillards sur la route Volleyball masculin

Défaite 2-0 face aux Aigles Collège Ahunstsic  
Défaite 2-0 face au Collège Dawson  
Défaite 2-0 face au Collège John Abbott

### Hockey Masculin

Victoire 5-3 face aux Cheminots du Cégep de Saint-Jérôme  
Défaite 5-3 face aux Cheminots du Cégep de Saint-Jérôme

### Badminton mixte

Victoire 96-37 face au Nordiques du Collège Lionel-Groulx  
Victoire 70-66 face aux Griffons Cégep de l'Ouatouais  
Victoire 91-44 face aux Lynx du Cégep Édouard-Montpetit  
Défaite 85-51 face aux Demons du Collège de Marianopolis



Les finissantes chez les Astrelles en basketball.

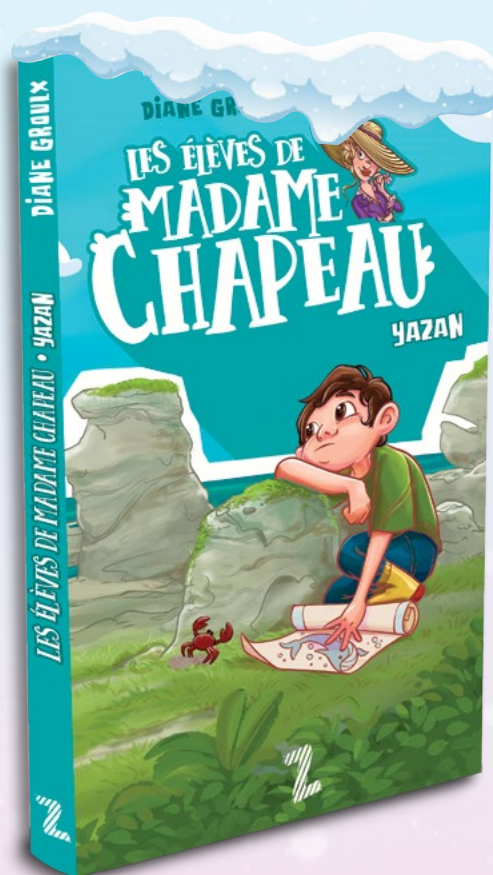
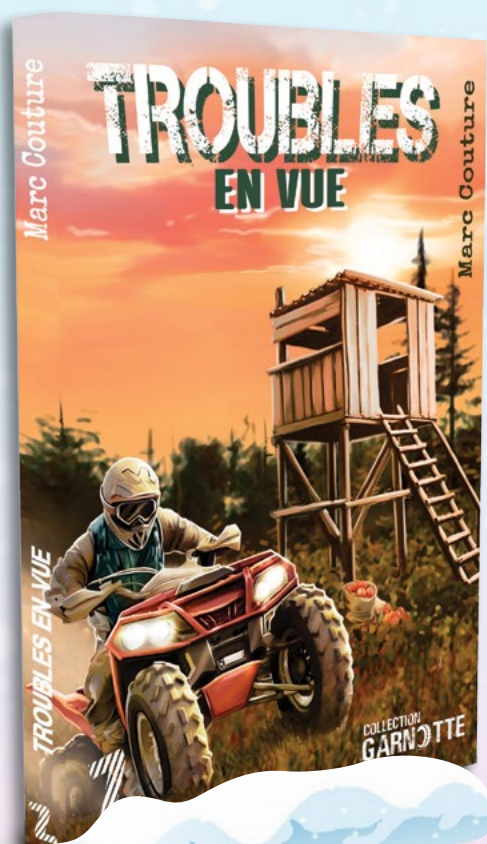
Photos: gracieuuset | Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

# DES NOUVEAUTÉS, DÈS FÉVRIER!

Une entreprise

témiscamienne

depuis 20 ans!



Découvrez ces collections chez votre libraire préféré!



Les  
**AILÉES**  
Éditeur Jeunesse  
zailees.com